

Francontraste



FRANCONTRASTE 2023

4e COLLOQUE FRANCOPHONE INTERNATIONALE

DE L'UNIVERSITE DE ZAGREB, CROATIE, 26-28 octobre 2023

Conceptualisation, contextualisation, discours

RECUEIL DES RÉSUMÉS



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie


AMBASSADE
DE FRANCE
EN CROATIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**INSTITUT
FRANÇAIS**
de la langue française

2023

Franc **F4** ntraste

Fran
con
tra
st

RECUEIL DES RÉSUMÉS DU COLLOQUE FRANCONTRASTE 2023

***Conceptualisation, contextualisation,
discours***

**4^e colloque francophone international
de l'Université de Zagreb**

26 - 28 octobre 2023

Faculté de Philosophie et Lettres

Sous l'égide de l'Académie croate des sciences et des arts

Sous la direction de Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ

Rédactrice associée : Ivanka RAJH

Éditeur

Université de Zagreb

Faculté de Philosophie et Lettres

Ivana Lučića 3

10000 Zagreb

Hrvatska

Imprimerie / Tisak

KVIK d.o.o.

Naklada

100 exemplaires

ISSN 2991-5198

Éditeur en exercice

Domagoj Tončinić

Rédactrices

Bogdanka Pavelin Lešić

Ivanka Rajh

Correction et révision

Alexis Messmer

Traitement de texte

Nina Stropnik

Fani Skvrce

Klara Dolenc

Comité d'organisation

Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ, présidente

Vedrana BERLENGI KAPUŠIN

Gorana BIKIĆ-CARIĆ

Ivana FRANIĆ

Marinko KOŠČEC

Alexis MESSMER

Lidija OREŠKOVIĆ DVORSKI

Marta PETRAK

Ivanka RAJH

Dražen VARGA

Comité scientifique

Samir BAJRIĆ, Université de Bourgogne

Jean-Claude BEACCO, Université Sorbonne Nouvelle

Gorana BIKIĆ-CARIĆ, Université de Zagreb

Bozena BILLEREY, Institut Catholique de Toulouse

Vjekoslav ĆOSIĆ, Université de Zadar

Louis de SAUSSURE, Université de Neuchâtel

Arnalda DOBRIĆ, Université de Zagreb

Ivana FRANIĆ, Université de Zagreb

Tomislav FRLETA, Université de Zadar

Bernard HARMEGNIES, Université de Mons

Damir HORGA, Université de Zagreb

Nenad IVIĆ, Université de Zagreb

Jean LÉONARD, Université Paul Valéry Montpellier 3

Marinko KOŠČEC, Université de Zagreb

August KOVAČEC, Université de Zagreb

Esmeralda KROMIDHA, Université de Tirana

Dominique LEGALLOIS, Université Sorbonne Nouvelle

Patricia LOPEZ GARCIA, Université de València

Vanda MIKŠIĆ, Université de Zadar

Julio MURILLO PUYAL, Université autonome de Barcelone

Lidija OREŠKOVIĆ DVORSKI, Université de Zagreb

Steve OSWALD, Université de Fribourg

Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ, Université de Zagreb

Patrick QUILLIER, Université Côte d'Azur

Ida RAFFAELLI, Université de Zagreb

Ivanka RAJH, Université de Zagreb

Tatjana SAMARDŽIJA, Université de Belgrade

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR, Université de Ljubljana

Olivier SOUTET, Sorbonne Université

Ingrid ŠAFRANEK, Université de Zagreb

Dražen VARGA, Université de Zagreb

Gabrijela VIDAN, Université de Zagreb

Yvonne VRHOVAC † (1940-2023), Université de Zagreb

Maja ZORICA (née VUKUŠIĆ), Université de Zagreb

Sommaire

Conférenciers pléniers	1
PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka ; VARGA Dražen <i>Hommage au Professeur Vojmir Vinja à l'occasion de sa naissance en 1921</i>	1
MURILLO PUYAL Julio <i>Hommage au Professeur Petar Guberina à l'occasion de sa naissance en 1913</i>	2
BAJRIĆ Samir <i>Comprenons-nous bien en y renonçant</i>	4
BEACCO Jean-Claude <i>Grammaire, lexique : même combat (didactique) ?</i>	5
IVIĆ Nenad <i>La fiction vient quand elle veut : roman et histoire</i>	5
LEGALLOIS Dominique <i>Les relations localistes dans les constructions verbales</i>	6
QUILLIER Patrick <i>Épos et parole intérieure (Quelques réflexions anthropologiques, linguistiques et poétiques sur la question de la conceptualisation et de la contextualisation de la poésie épique aujourd'hui)</i>	6
SOUTET Olivier <i>La conceptualisation de l'approximation épilinguistique à la construction discursive savante</i>	6
Section Activité traduisante	7
BI Yanjing <i>Traduction des phraséologismes dans les discours politiques</i>	7
CHI Xiaoyao <i>Typologie des stratégies de traduction des expressions figées dans un contexte lexicographique : étude de cas des trois dictionnaires généraux français-chinois</i>	8
HORVÁTH Krisztina <i>La traduction littéraire face à l'ancrage référentiel</i>	8
MIKŠIĆ Vanda <i>Les auteurs francophones en traduction croate depuis 1991</i>	9
PETRAK Marta ; KLOPOTAN Katja <i>Conceptualisation des termes relatifs à l'apiculture : étude contrastive franco-croate</i>	9
PETRAK Marta ; VEBLE Tomislav <i>Comparaison de la qualité de traduction et interprétation consécutive</i>	10

RAJH Ivanka ; PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka <i>Petar Guberina dans la lumière traductologique.....</i>	10
SCHLAMBERGER BREZAR Mojca <i>Les enjeux de l'implicite et son explicitation dans le contexte : étude linguistique et traductologique</i>	11
ŠOŠTARIĆ Sanja <i>Traduire les proverbes : défis et stratégies.....</i>	11
VITEZ Primož <i>Aspects textuels de la prière : le Notre Père et ses retraductions</i>	12

Section Didactique..... 13

BELKACEM Mohammed Amine <i>Pour une (ré) intégration de la grammaire phrastique dans les dispositifs de formation universitaire des enseignants de FLE en Algérie.....</i>	13
BLAŽEVIĆ Ana Gabrijela ; FRANIĆ Ivana ; PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka <i>Utilisation des TIC dans l'enseignement du français langue étrangère en Croatie.....</i>	13
CALINON Anne-Sophie ; VOLLE Rose-Marie <i>Conceptualiser d'une langue à l'autre : la distance métalinguistique en didactique de la grammaire et en didactique des mathématiques.....</i>	14
CHMIEL-BOŽEK Halina <i>Conceptualisation du français par le biais d'éléments de la didactique intégrée avec la méthode C'est parti !</i>	15
COCHAND Jérôme <i>Acquisition des marqueurs discursifs en séjour de mobilité Erasmus : les multiples visages de l'immersion</i>	15
DEDJA Lorena ; UČI Albana ; SHEHU (VISHKURTI) Silvana <i>Vers un apprentissage actif en FLE : entre éclectisme didactique et autonomie de l'apprenant.....</i>	16
DOBRIĆ Arnalda ; OREŠKOVIĆ DVORSKI Lidija <i>Fluence en lecture à voix haute des apprenants de FLE.....</i>	17
GAJEWSKA Elzbieta <i>Un seul manuel pour enseigner la phonologie française à des publics internationaux : quelles chances de succès ?</i>	17
HANNACHI Radia ; ARAŪJO Sylvia ; CASTRO Cecilia <i>Pour une grammaire active à travers des outils numériques multimodaux</i>	18
JELIĆ Andrea-Beata ; OREŠKOVIĆ DVORSKI Lidija ; BERLENGI KAPUŠIN Vedrana <i>Compétence numérique et formation continue des enseignants de FLE en Croatie.....</i>	19

KALINOWSKA Irène-Marie	
<i>Définir, reformuler pour argumenter, une question de point de vue.....</i>	19
KROMIDHA Esmeralda ; ROBJA Greta	
<i>L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : les</i>	
<i>compétences des enseignants albanais dans ce contexte.....</i>	20
LIN Haiping	
<i>De l'auto-évaluation à la co-évaluation dans l'apprentissage des langues</i>	
<i>étrangères : le cas de l'application Tandem</i>	21
LUKEŽIĆ ŠTORGA Maja	
<i>Le contexte facilite-t-il la compréhension et l'acquisition des expressions</i>	
<i>idiomatiques ?</i>	21
MITERA Ewelina ; PIEGZIK Wioletta A.	
<i>La maîtrise des pragmatèmes en français : analyse des difficultés et</i>	
<i>erreurs des étudiants polonophones</i>	22
RUET Magali ; FRANIĆ Ivana	
<i>Le FOU à l'Université croate : quelle évolution ces dix dernières années ?</i>	
<i>.....</i>	23
SAKELLARI Natalia	
<i>Représentations sur le plurilinguisme des étudiants futurs enseignants du</i>	
<i>Français Langue Etrangère</i>	23
SPAJIĆ Marija	
<i>Attitudes des étudiants croates de français envers la dictée</i>	24
THEOPHANOUS Olga	
<i>Pour une prise de conscience du lexique phraséologique en classe de FLE</i>	
<i>.....</i>	25

Section Études littéraires 25

BEN SAAD Nizar	
<i>La Virtù, une énergie morale et citoyenne</i>	25
BEN GHEDAHEM Zeineb	
<i>L'entrecroisement entre fiction et histoire : Vers une littérature du</i>	
<i>témoignage.....</i>	26
ČURKO Daniela	
<i>L'identité, la mémoire et le trauma dans L'amour, la fantasia et dans Nulle</i>	
<i>part dans la maison de mon père d'Assia Djebar</i>	27
IFTIMA Corina	
<i>Les manifestations du bovarysme chez Frédéric Moreau</i>	27
KONAN Alex Abegou	
<i>Osmose linguistique dans le roman ivoirien cas de L'itinérant de Tiburce</i>	
<i>Koffi</i>	28
KOŠČEC Marinko	
<i>La temporalité et l'instance narrative dans Les années d'Annie Ernaux... 28</i>	

LEVAČIĆ Patrick	
	<i>Image et concept du Harem dans les récits de voyage français</i> 29
REVUTSKAYA Alena	
	<i>De la ville médiévale à la ville ouverte : les adresses de Romain Gary à Vilnius</i> 29
RHIMI Mohamed Lamine	
	<i>Le logos atypique d'Édouard Glissant : une philosophie « anticonceptuelle » et une « anti-poétique »</i> 30
SAUCEY Médéric	
	<i>L'étonnement comme daimôn</i> 31
SOUAL Philippe	
	<i>Le concept et le Je</i> 31
TOMESCU Ana Marina	
	<i>Contrastes et clichés de la société française présents dans la presse roumaine écrite</i> 32
VRANČIĆ Frano	
	<i>Conscience noire et anticoloniale dans l'œuvre politico-poétique de Jacques Rabemananjara</i> 32
VUČELJ Nermin	
	<i>La critique française de Barthes à Bayard : aliénation de la littérature</i> 33
ZORICA (née VUKUŠIĆ) Maja	
	<i>La violence dans le roman québécois contemporain : le cas d'Audrée Wilhelmy (Les sangs) et de Paul Kawczak (Ténèbres)</i> 33

Section Sciences du langage 34

ANDRIJAŠEVIĆ Marin ; BOUKHERROUF Ramdane	
	<i>A propos du discours publicitaire dans le paysage linguistique en Algérie. La dénomination des entreprises commerciales : langues et stratégies discursives</i> 34
AZZI Siham	
	<i>De la régulation suprasegmentale à l'optimalisation perceptivo-auditive selon l'approche Verbo-Tonale</i> 35
BABAMOVA Irina	
	<i>L'emploi spatial de la préposition sur et ses équivalents macédoniens</i> 35
BIKIĆ-CARIĆ Gorana	
	<i>Les concepts derrière les articles - quelques particularités du français</i> 36
BILLEREY Bozena ; DOBRIĆ Arnalda	
	<i>Les voyelles françaises dans le monde des voyelles européennes/mondiales</i> 36
BUI BICH Lien	
	<i>Comment traduire des prépositions simples françaises vers le vietnamien : l'exemple de « à »</i> 37

CHACHOU Ibtissem	
<i>Analyse du discours de presse autour de l'introduction de l'anglais à l'école primaire en Algérie</i>	38
ČUŽIĆ Maja	
<i>Unités phraséologiques verbales avec l'élément somatique tête/glava en français et en croate - analyse des métaphores conceptuelles</i>	38
DAMIĆ BOHAČ Darja ; BERLENGI KAPUŠIN Vedrana	
<i>Valeurs modales et temporelles en français et en croate : divergences et ressemblances</i>	39
DIANÉ Oscar Ambemou	
<i>Les langues ivoiriennes dans les formes appropriées du Français en Côte d'Ivoire : une analyse des processus cognitifs et interprétatifs</i>	40
DOUARD Geneviève	
<i>Les conceptualisations mises en langue par les connecteurs logiques dans les discours des leçons inaugurales du Collège de France</i>	40
FRANKOL Dunja ; HERCIGONJA SALAMONI Darija ; PAVIČIĆ DOKOZA Katarina	
<i>Retour aux racines</i>	41
FRLETA Tomislav	
<i>Le concept de personne et son expression dans la langue</i>	41
GANEA Alina	
<i>Les métaphores de l'eau dans la représentation du phénomène</i>	42
GOLLUT Jean-Daniel ; ZUFFEREY Joël	
<i>La schématisation stylisante du discours indirect libre</i>	42
LOPEZ GARCIA Patricia ; CARRERA-SABATÉ Josefina	
<i>Incidences acoustiques des positions et des mouvements corporels sur la qualité des voyelles en français</i>	43
HORGA Damir ; NIKIN Žarko	
<i>Le son parlé : but et moyen de communication verbale</i>	44
MENG Yiqing	
<i>La genèse des caractères chinois dans la perspective de Gustave Guillaume : de l'observation à la conceptualisation du monde</i>	44
MESSMER Alexis	
<i>Sur les états de l'idiome et ses transitions de phase</i>	45
MONIN Isabelle	
<i>Modélisation de recherche en linguistique et formation : pour un mariage heureux d'outils heuristiques et didactiques</i>	45
FRIDRICOVA-MUDROCHOVÁ Radka ; HOROVÁ Helena	
<i>Le concept de conflit en français actuel - le cas des formants « anti- » et « pro- »</i>	46
MUNTEANU Marius	
<i>Une approche rhétorico-argumentative du discours de propagande</i>	47
NIKOLOVSKI Zoran	
<i>Le concept d'anglicismes lexicaux dans le contexte médical</i>	47

PENG Yuanlong ; NTOUTA Chancel Préfina	
<i>L'analyse syntaxico-pragmatique des décrocheurs énonciatifs en corpus</i>	
<i>MPF et CFPRC : ouais et voilà</i>	48
PRADELOU Valentin	
<i>La conceptualisation du genre de l'éditorial au prisme de la pluralité</i>	
<i>contextuelle</i>	48
SAMARDŽIJA Tatjana	
<i>Valeurs circonstancielles temporelles de TOUT + gérondif</i>	49
SCRIPNIC Gabriela	
<i>Rhétorique de l'exhortation dans les appels humanitaires: construction et</i>	
<i>contextualisation discursives</i>	50
ŠPADIJER Sonja	
<i>L'ambiguïté sémantique du pronom ON en français</i>	50
TOMIĆ Diana	
<i>La théorie verbo-tonale dans la science contemporaine</i>	51
VILLE Stella	
<i>La méthode verbo-tonale pour l'enseignement de l'anglais</i>	51
VODANOVIĆ Barbara	
<i>Sur les possibilités de transformations des séquences figées</i>	52
XIONG Peiyao	
<i>Locuteurs et langues : binarité versus ternarité</i>	53
YAICHE Francis	
<i>La propagande au croisement de regards multiples</i>	53
ZWITTER VITEZ Ana	
<i>Le discours politique avant et après l'élection présidentielle</i>	54

Conférenciers pléniers

Hommage au Professeur Vojmir Vinja à l'occasion de sa naissance en 1921

PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka ; **VARGA** Dražen
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Vojmir Vinja. Une vie dans les langues romanes.

Vojmir Vinja, académicien et professeur émérite de l'Université de Zagreb, était un linguiste et philologue spécialisé dans la linguistique et les langues romanes (1921-2007). En 1947, il termine ses études de langue et littérature françaises et de linguistique romane à la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb. En 1952, il a soutenu une thèse doctorale sur les contacts entre les langues romanes et les parlers croates locaux sur l'île de Korčula. Depuis la fin des années 1950, il a dirigé la chaire de langue française et celle de linguistique romane jusqu'à sa retraite en 1988. La vision et l'engagement à long terme du professeur Vinja ont contribué à mettre en place l'enseignement des langues romanes autres que le français (le portugais, l'espagnol, le roumain). Sinon, leur enseignement tel qu'il existe aujourd'hui à la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb serait à peine envisageable. Vinja a initié les études hispaniques à l'Université de Zagreb en 1968 (voir sa *Grammaire de la langue espagnole* en 1963 et le grand *Dictionnaire espagnol-croate* en collaboration avec R. Musanić, première édition en 1971).

L'œuvre de Vinja a apporté d'importantes contributions aux études linguistiques, françaises et romanes, notamment avec l'introduction de l'enseignement de la théorie saussurienne à l'Université de Zagreb, la terminologie qui en découle en croate et l'étude terminologique de la flore et de la faune de l'Adriatique et de la Méditerranée. Vinja consacre l'essentiel de ses recherches scientifiques aux relations linguistiques croato-romanes dans la zone adriatique et à la terminologie de la faune de l'Adriatique. Outre ses nombreux travaux consacrés à la langue, à la linguistique et à la littérature françaises, Vojmir Vinja a aussi acquis la célébrité en tant que traducteur d'œuvres classiques de la littérature ancienne, française et espagnole, en particulier les *Œuvres complètes* de Michel de Montaigne, mais aussi les *Quinze joies de mariage*, *La Celestina* de Fernando de Rojas, et le *De vulgari eloquentia* de Dante.

Vinja nous a légué des traductions en croate de plusieurs ouvrages linguistiques majeurs : la *Grammaire générale de Port-Royal*, le *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure, le *Vocabulaire des institutions indo-européennes* d'Emile Benveniste. Sa fructueuse collaboration avec les milieux linguistiques étrangers, notamment pour l'élaboration de l'*Atlas linguistique de la Méditerranée*, est tout aussi importante.

Le professeur Vinja a été le premier à l'Université de Zagreb à enseigner la sémantique en tant que discipline linguistique moderne. Il veillait toujours à établir un rapport réciproque entre les théories étymologique et sémantique et leur application dans l'analyse d'un corpus concret, suivant de façon systématique les parallélismes et les différences dans la terminologie de la faune marine de la Méditerranée et des autres mers de par le monde. Grâce à cette méthode d'analyse, fondée sur une compréhension profonde des règles sémantiques, Vinja a mis en lumière des maillons étymologiques fiables là où l'approche traditionnelle demeurait impuissante. Une telle recherche réclamait non seulement une solide connaissance de la sphère historique et culturelle méditerranéenne dans son ensemble mais aussi un bagage imposant en biologie et en systématique scientifique. Son ouvrage majeur, de plus de 1000 pages, *La faune adriatique. Étymologie et structure des dénominations* présente en premier lieu

les résultats de ses recherches personnelles sur l'étymologie et sur la structure signifiante des dénominations de poissons et autres animaux marins. L'auteur ne s'est pas arrêté à la forme phonique de la terminologie mais il a scruté avec une attention particulière la motivation sémantique des noms d'animaux marins. Il s'est efforcé d'élaborer une méthode d'analyse susceptible de contextualiser ce qui poussait les locuteurs à donner tel ou tel nom à tel poisson ou autre animal marin, et de pister les phénomènes apparentés et parallèles sur un vaste espace au-delà de l'Adriatique et de la Méditerranée. C'est pourquoi son ouvrage présente une valeur inestimable non seulement linguistique, mais aussi culturelle.

Hommage au Professeur Petar Guberina à l'occasion de sa naissance en 1913

MURILLO PUYAL Julio

Université autonome de Barcelone, Espagne

« OUI, IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE »

Le titre de cette contribution, qui se veut un hommage à un maître et un ami, peut sembler traduire une certaine amertume, un sentiment de manque, une sorte de prise de conscience que le projet initialement conçu n'a pas été mené à terme.

Or il s'agit de la déclaration avec laquelle le professeur Guberina, lui-même, concluait son « *Discours de remerciement* » prononcé en Sorbonne lors de son élévation au titre d'Officier de la Légion d'Honneur, le 29 novembre 1989. On peut dès lors s'étonner que ces mots aient été prononcés dans le cadre solennel d'une cérémonie qui honorerait cinquante ans de recherche, d'expérimentations et d'applications dont l'intérêt scientifique et sociétal, l'efficacité et l'utilité pratique étaient ainsi reconnus. Toute réserve était d'autant plus à exclure qu'outre la dimension scientifique de l'œuvre et l'efficacité des applications qui en avaient été faites déjà, c'est également l'engagement social du savant qui avait été pris en compte. L'élévation au titre d'Officier de la Légion d'Honneur se fondait aussi, en effet, sur les actions menées dans cette perspective, personnellement ou par les équipes qu'il a constituées, ou qui se réclament de la Méthode Verbo-Tonale (MVT), actions qui donnent à l'œuvre une portée plus large encore : les initiatives destinées à instituer et/ou défendre *le droit à la parole* et au *plurilinguisme*, les multiples collaborations aux programmes éducatifs (UNESCO, Associations et Administrations éducatives de nombreux pays) destinés à surmonter et corriger (dans la mesure du possible et des moyens disponibles) les handicaps physiologiques ou sociaux, les prises de position contre les ségrégations et exclusions religieuses, culturelles, sociologiques ou raciales, disent assez que la valeur scientifique et pédagogique de l'œuvre de Petar Guberina répondait aussi et d'abord à une vocation humaniste. L'amitié qui l'unissait à Aimé Césaire et ses incursions dans les littératures africaines sont à cet égard plus qu'une anecdote.

Au vrai, par-delà les manifestations réciproques de gratitude inhérentes aux cérémonies d'hommage, il était objectivement pris acte, dans ce haut lieu de vie intellectuelle et scientifique qu'est la Sorbonne, de ce que la conception verbo-tonale de l'intervention sur la parole, et de la parole elle-même, constitue un jalon déterminant dans la constitution et les développements de la *linguistique de la parole*, dans l'enseignement-apprentissage des langues et dans le traitement des troubles de la parole et de l'audition.

Il n'y a pas lieu de rappeler les principes qui fondent la Méthode Verbo-tonale. Les recherches poursuivies en suivant cette voie nouvelle des études sur les langues, et les travaux et expériences qui en ont confirmé l'efficacité sont connus et ont fait l'objet de plusieurs centaines

de publications. Le volume *Rétrospection* édité sous la direction de Claude Roberge (Artresor, Zagreb, 2003) en est un échantillon représentatif. Ces références peuvent être d'autant plus obviées, dans le cadre de ce IV^{ème} Colloque Francontraste, que Zagreb a été le creuset où s'est forgée la théorie Verbo-Tonale, le champ prioritaire où ont été réalisées la plupart des recherches et expériences pilotes qui s'en réclament, et reste toujours une référence obligée pour tous ceux qui y adhérons.

Ces références et acquis notoires que valident aujourd'hui les avancées technologiques et les récentes découvertes des neurosciences constituent toujours un socle solide de l'œuvre de Petar Guberina et de la MVT, en particulier. Mais si cette méthode et la conception structurale-globale de la *parole* traduisent un clivage radical dans l'histoire des études sur les langues et leur enseignement-apprentissage, c'est aussi et d'abord parce que la caractérisation de l'activité de parole et l'activité elle-même sont posées comme une *problématique*. Force est de constater cependant qu'à de rares exceptions près (R. Renard, 1976, 1994), la MVT n'a pas été présentée en tant que telle, du moins d'une manière explicite et systématique. Or il s'agit de sa dimension essentielle et qui en constitue la nature.

Déjà, au plan axiologique, Claude Lévi-Strauss dans *Le cru et le cuit* posait que « *le vrai savant n'est pas l'homme qui donne les bonnes réponses, mais celui qui pose les bonnes questions* ». Il va sans dire que la formule n'exclut pas les « bonnes réponses » mais conçoit l'objet de l'action du chercheur comme une *problématique*, et partant requiert le questionnement qu'implique toute problématique. La vie de Petar Guberina, son parcours scientifique et humain répondent à ce profil et à cette exigence. Jeune étudiant, à peine âgé de 21 ans, il arrive à Paris fort de sa formation en études classiques et musicales. Il s'immerge corps et âme dans la vie culturelle de la capitale, fréquente assidûment les salles de théâtre et apprécie tout particulièrement les performances de Louis Jouvet sur la scène. Mais s'il s'intéresse bien évidemment à l'œuvre qu'il est venu voir, ce n'est pas tant le drame ou le « paradoxe du comédien » qui l'interpellent, mais dans le jeu de l'artiste, l'étroite relation entre le dire et les mouvements corporels, ceux-ci étant observés non pas en tant que signes qui doublent le sens de la composante verbale d'un message (approbation, refus, gestes à valeur iconique : rond, près, loin, etc.), mais comme dimension inhérente à la parole, et associée au rythme.

Un deuxième exemple montre bien comment dès les premières années de son parcours scientifique le jeune Guberina posait, et se posait, les « bonnes questions ». Devenu doctorant, alors que s'imposent les visées formalistes des langues ou que Bloomfield (1933) rejette de l'analyse linguistique la composante sémantique, il s'interroge sur les relations entre les composantes logique (syntaxe et signifié) et stylistique (manifestation de l'affectivité dans la langue) de la parole, autrement dit, sur les relations entre les contenus psycho-cognitif et affectif des messages. Mais, déjà aussi, son investigation porte sur la manifestation phonique des « liens logiques » non verbalisés que, faute alors d'appareillage acoustique, il n'analysera qu'une quinzaine d'années plus tard. C'est aussi dès 1939 qu'apparaît dans le parcours scientifique de Guberina l'exigence de prendre en compte les références diachroniques, et ce, non comme phénomènes à décrire en soi pour établir des « états de langue », mais comme *problématique évolutive* qui débouche sur l'état actuel des langues et dont les réponses pourraient « expliquer » des comportements langagiers actuels. Il n'est pas inintéressant, à cet égard, de rappeler que Pierre Fouché, romaniste et phonéticien, faisait partie du jury.

Au final, la thèse *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*, qui fut soutenue en 1939 (Guberina avait donc 26 ans), et que l'on s'accorde à considérer comme le premier texte, avant la lettre, de la littérature verbo-tonale, constitue un véritable changement de paradigme dans les études sur les langues : envisager les manifestations de la parole comme globalités, c'était rendre patente la rupture épistémologique sous-jacente à cette recherche. Gérald Antoine la citera d'ailleurs à 38 reprises dans sa thèse *La coordination en français*, où il postule que l'étude des phénomènes linguistiques requiert que l'on interroge « à la fois, les aspects synchroniques et diachroniques ».

Les références pourraient être multipliées, qui montrent que la MVT conçoit, au premier chef, la parole et l'intervention sur la parole comme une *problématique*. Dans le cadre de cette présentation de ma communication au Colloque, je m'en tiendrai à ajouter, comme dernier exemple, les recherches réalisées à Zagreb, après la Seconde Guerre Mondiale, par le « professeur », comme on l'appelle déjà, et ses équipes : étaient convoquées, d'une part, les « erreurs » commises par des étudiants de langue croate qui étudiaient le français, et d'autre part les réalisations déviantes produites par des malentendants. Certes, les analyses phonologiques de l'École de Prague avaient constaté que, chez un apprenant de langue étrangère, le « système phonologique » de la langue de base détermine les erreurs éventuelles de prononciation en langue cible. Encore fallait-il poser « la bonne question » dont la réponse permette une intervention didactique. L'analyse des productions des malentendants – comme au demeurant avait déjà avancé Pasteur il y a un siècle pour ce qui est des manifestations pathologiques en biologie— ne donnait pas la solution de la problématique, mais faisait poser « la bonne question » : l'analyse révélait en effet que la *problématique* propre à l'activité audio-phonatoire concerne fondamentalement la perception des sons plutôt que leur production.

Déjà dans ces quelques exemples – mais c'est toute l'œuvre de Guberina et de ses disciples qui le confirment—, il s'avère que l'originalité et l'efficacité de la linguistique de la parole ainsi conçue, consiste, au premier chef, à avoir découvert et mis à profit le pouvoir heuristique et explicatif de la déviance et de la diachronie afin de rendre compte des phénomènes de parole ; et, s'il y a lieu, définir et appliquer des procédures de remédiation. Les « verbotonalistes », fidèles au maître, ne se sont jamais départis de cette voie.

Dans cette perspective, l'invitation à œuvrer, formulée par Petar Guberina il y a une trentaine d'années en Sorbonne, prend tout son sens, et reste toujours d'actualité : la Méthode Verbo-Tonale envisagée comme *problématique*, ainsi que les développements et applications qui s'en sont ainsi suivis, manifestent la prégnance de l'œuvre du maître et en assurent la pérennité.

BAJRIĆ Samir

Université de Bourgogne, France

Comprenons-nous bien en y renonçant

Dans un sillon méthodologiquement pluriel mais épistémologiquement non moins engageant, celui de certaines approches sociolinguistiques (à partir de "ce que parler veut dire", P. Bourdieu), celui des linguistiques énonciatives et cognitives (A. Culioli, R.-W. Langacker, G. Guillaume, L. Talmy, G. Coll) et celui de la néoténie linguistique (S. Bajrić, R. Rezapour), *le comprendre*, en sa qualité de processus anthro-phénoménologique, semble alimenter actuellement l'un des plus grands paradoxes apparents de notre époque : l'homme contemporain ne cherche plus vraiment à comprendre, il cherche plutôt à avoir compris. Le passage, quelque peu présomptueux, de l'infinitif présent à l'infinitif passé dans la phrase précédente ne saurait, en lui seul, traduire l'essentiel. En effet, portée par une ontologie physicaliste, qui conjugue quantophrénie, anomie, désobjectivation et individualisme, l'intercompréhension de nos jours repose de plus en plus sur une orientation herméneutique et interprétative nouvelle, où la démarche hypothético-déductive "à l'ancienne" n'a droit de cité qu'à certaines conditions. Ce sont ces dernières qui versent, en le fortifiant, dans le choix thématique du colloque *Francontraste 2023*, en tant qu'elles lui empruntent les bonnes notions de conceptualisation et de contextualisation discursives.

Admettons, l'espace d'un instant, que les problèmes de sens, de signification et d'interprétation aient préoccupé l'Homme tout au long de l'histoire des idées linguistiques, voire celle de la

philosophie (du langage). Ce qui donnerait, succinctement, les rappels suivants (liste sélective) : l'antiquité grecque (sources européennes des études sémantiques), le Moyen Âge, la philologie pré-saussurienne, la sémantique lexicale de S. Ullmann, la sémantique structurale de A.-J. Greimas, la sémantique psychomécanique de G. Guillaume, la philosophie du symbolisme de E. Cassirer, la philosophie de l'imagination de M. Heidegger, ou, plus récemment, la sémantique interprétative de F. Rastier. Un examen approfondi de cette profusion de modèles théoriques permet d'en extraire une idée fondatrice nouvelle : pour comprendre, il convient de renoncer quasi-systématiquement à plusieurs mondes possibles (théorie véri-conditionnelle) pour n'en retenir qu'une voie unique et axiologiquement contraignante, celle qu'impose "le concept-contexte" de la visée discursive, assujetti à la variabilité des paramètres de l'acte de communication.

BEACCO Jean-Claude
Sorbonne Nouvelle, France

Grammaire, lexique : même combat (didactique) ?

L'enseignement de la grammaire et celui du lexique sont deux domaines bien distincts de la didactique du français enseigné comme langue étrangère. Le premier, qui est aussi le plus représenté, a pour rôle de faire acquérir aux apprenants la morphologie et la syntaxe par des activités d'orientation explicative (description donnée par l'enseignant), par des activités analytiques (natures et fonctions), par des activités réflexives (« penser la grammaire à haute voix »)... La didactique du lexique a pour but de donner aux apprenants des stratégies pour comprendre le sens d'un mot en contexte ou celui des locutions (les phrasèmes de Mel'cuk) ; elles a aussi le but de décrire systématiquement le lexique dans des perspectives historiques (par ex. étymologie), formelles (par ex. préfixation, suffixation), sémantiques... Leurs projets formatifs sont donc différents.

On s'interrogera sur cette dimension de l'apprentissage grammatical, car elle remet en jeu la question du stockage mémoriel, à concevoir en relation avec les activités métalinguistiques réflexives.

IVIĆ Nenad
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

La fiction vient quand elle veut : roman et histoire

L'analyse qui suit est dédiée aux romans historiques de Pierre Michon : *Les abbés*, *Le dernier empereur d'Occident* et *Les Onze*, dans le cadre des relations, parfois assez tendues, entre la pratique des historiens et la pratique romanesque qui marquent le XXe et le XXIe siècle. La poétique de la Nouvelle histoire vieillissante et son écriture, lestée de conséquences du tournant linguistique (bénéfiques ou maléfiques, selon la perspective adoptée) y est confrontée à la poétique et à l'écriture des romans de Pierre Michon dans le contexte de la production romanesque actuelle, elle aussi, dans la majorité de cas, revenue de son obsession langagière. Dans l'écart qui se creuse entre deux réalismes, celui de l'écriture historique, d'une part, et celui de l'écriture romanesque de l'autre, se loge, semble-t-il, l'entreprise particulière de Michon, son tournant historico-fictionnel.

LEGALLOIS Dominique
Sorbonne Nouvelle, France

Les relations localistes dans les constructions verbales

La communication porte sur les relations entre actants dans les constructions verbales du français : la construction transitive (N1 V N2), la construction transitive « indirecte » (N1 V N2 à N3), la construction dative à deux actants (N1 V à N2). À partir des réflexions de Bally (1932) et de Hjelmslev (1935), je propose de montrer comment dans ces constructions, les actants sont liés par des relations localistes de proximité, d'inclusion ou de distance (Legallois 2022) : selon les cas, l'actant objet est rapproché ou éloigné de l'actant sujet, l'actant sujet se rapproche (contact) de l'objet, ou encore l'objet est inclus dans la sphère du sujet, etc. Il s'agit ainsi de décrire des relations sémantiques primaires, à la base des relations syntaxiques. Ces relations sémantiques ont elles-mêmes pour origine des images schémas (Johnson 1987) que la linguistique cognitive a mis en évidence. Cette conception localiste pose des enjeux sémiotiques que j'essayerais de caractériser.

QUILLIER Patrick
Université Côte d'Azur, France

Épos et parole intérieure (Quelques réflexions anthropologiques, linguistiques et poétiques sur la question de la conceptualisation et de la contextualisation de la poésie épique aujourd'hui)

Il s'agira de se fonder sur les travaux des neurolinguistes, tels que repensés par quelqu'un comme Gabriel Bergounioux, notamment dans son livre *Le Moyen de parler*, Verdier, 2004. Les mécanismes permettant l'énonciation seront étudiés à l'aune des travaux de Gabriel Bergounioux, mais aussi de ceux de Jürgen Trabant et de tout le courant dit acroamatique. Ces questions seront aussi abordées via les contributions d'Alfred Tomatis. La conférence portera sur la question suivante : genre par excellence de la « contextualisation », un épos est-il possible en régime post-moderne ? Il s'agira de repenser l'épos possible ici et maintenant en le reliant, tout autant qu'on l'aura articulé avec les questions acousmatiques de la « parole intérieure » (Victor Egger), à son archéologie, permettant de dépasser le vieux débat entre « Anciens » et « Modernes ».

SOUTET Olivier
Sorbonne Université, France

La conceptualisation de l'approximation épilinguistique à la construction discursive savante

La notion de conceptualisation est entendue de manière assez extensive dans la communauté des linguistes, entre, d'un côté, acte de discernement « automatique » (c'est-à-dire perçu comme « inconscient ») et d'effet immédiat (c'est-à-dire produisant sans retard un signe),

opérant sur une donnée référentielle suivant une logique à la fois particularisante et généralisante et, d'un autre, élaboration problématisante, lente et incertaine, à l'intérieur d'un champ de savoir réputé spécialisé et en général abstrait. La communication tentera de saisir cet écart en s'arrêtant sur trois modes de conceptualisation : (i) la conceptualisation « automatique », mais examinée à travers un semi-échec, dans les cas où elle n'est pas jugée satisfaisante par le locuteur et implique alors une sorte de correction discursive (niveau épilinguistique) ; (ii) la conceptualisation « préconstruite » fondé sur un accord tacite de la communauté (niveau métalinguistique, notamment observable dans le cadre lexicographique) ; (iii) la conceptualisation « construite » par recherche d'une universalité réputée opératoire dans un cadre discursif savant clairement défini (niveau terminologique).

Section Activité traduisante

BI Yanjing

Université capitale d'économie et de commerce, Chine

Traduction des phraséologismes dans les discours politiques

Les phraséologismes chinois sont des unités linguistiques au-delà du mot ayant des contraintes lexicales, morphosyntaxiques, sémantiques et conventionnelles. Utilisés par la communauté chinoise depuis longtemps, ils sont structurés et stéréotypés, entre autres, les chéngyǔ 成语, les guànyòngyǔ 惯用语 et les yànyǔ 谚语. Ils sont la cristallisation de la sagesse et la créativité du peuple chinois et reflètent la pensée, la mentalité ainsi que les valeurs culturelles de ce dernier. Il s'agit également du système de signes et de symboles le plus économique et le plus efficace de la langue chinoise tout en ayant le plus grand contenu d'information. Ils sont omniprésents dans les discours oraux et les textes écrits, ils sont fréquemment employés dans les documents politiques, par exemple, dans le rapport du 20^e Congrès national du PCC est également apparu un grand nombre de phraséologismes chinois. En raison des différences politiques, culturelles et linguistiques, ces formules comportent des ambiguïtés et engendreront des difficultés de compréhension aux locuteurs non natifs. La traduction des phraséologismes constituera ainsi une grande difficulté et une tâche majeure pour les traducteurs. Nous avons pour objectif dans cette étude d'analyser la traduction des phraséologismes du chinois vers le français, en nous basant sur des cas concrets et authentiques de traduction dans notre corpus constitué d'une centaine de phraséologismes chinois et de leur traduction en français extrait du rapport du 20^e Congrès national du PCC. Notre contribution tente de répondre aux questions suivantes : pourquoi utilise-t-on des phraséologismes dans les discours politiques ? Quelles sont les difficultés à les traduire ? Quelles stratégies de traduction devraient être adoptées dans leur traduction ?

Mots clés : traduction, phraséologisme, discours politique, chinois, français

Typologie des stratégies de traduction des expressions figées dans un contexte lexicographique : étude de cas des trois dictionnaires généraux français-chinois

Entre la langue et le discours, les expressions figées (EF) jouent sur la forme et le fond. Elles renvoient à un système culturel spécifique et ont rarement des équivalents parfaits dans une autre langue (Szende 2003 : 262), ce qui demande au traducteur de mobiliser son « bagage cognitif » pour comprendre le sens du discours dans lequel l'EF est placée, avant de déverbaliser et de réexprimer ses idées dans la langue d'arrivée (Lederer 2016 : 5). Ce processus implique une série de choix et de contraintes, conditionnés par les interactions entre le fond et la forme d'une EF, le discours, l'intention du locuteur, ainsi que les « besoins et attentes du public » (Nord 2018 : 118). Intéressés par la traduction des EF dans le cadre d'un dictionnaire bilingue, nous cherchons à découvrir quels sont les choix de traduction proposés dans ce contexte particulier, situé également entre la langue et le discours. Pour cela, nous avons comparé et analysé les traductions proposées par trois dictionnaires généraux français-chinois pour traduire les EF indexées sous les entrées commençant par « A » et « B », afin de faire ressortir les particularités de la traduction lexicographique des EF et d'en déduire une typologie des stratégies de traduction. Le schéma de réflexion dressé est susceptible de donner des pistes au travail lexicographique.

Mots clés : expressions figées, théorie interprétative, théorie fonctionnaliste, traduction lexicographique français-chinois

HORVÁTH Krisztina
Université Eötvös Loránd, Hongrie

La traduction littéraire face à l'ancrage référentiel

Comment, malgré un travail consciencieux, dans une écriture-traduction mobilisant toutes les facultés liées à la conscience, le contexte extratextuel de la culture du traducteur refait-il surface dans la langue cible ? À partir d'exemples concrets tirés de la traduction hongroise de quelques romans français de l'extrême contemporain nous proposerons une réflexion sur la langue et sur l'identité du traducteur et sur un possible choc textuel entre le texte source et le métatexte, un choc culturel aussi, qui fait que l'équivalence stylistique reste un absolu impossible à atteindre. Si l'équivalence stylistique, que Popovič identifie comme la cheville ouvrière de la traduction ne tient pas de la simple équivalence linguistique, lexicale ou sémantique, ni même de l'équivalence culturelle, dans le cas d'une écriture bien ancrée dans le contexte culturel et surtout social, la traduction des *realias* présente toujours des obstacles majeurs devant l'équivalence stylistique et thématique et les glissements écarts (*shifts*) de traduction systématisés entre autres par Steven Tötösy de Zepetnek, semblent inévitables. Quelles sont les stratégies mises en œuvre aujourd'hui par les traducteurs en hongrois d'Annie Ernaux, de Nicolas Mathieu ou de Michel Houellebecq ? L'ancrage thématique de la littérature contemporaine rend-il plus impossible encore cet échange inégal (Casanova) qu'est la traduction littéraire ?

Mots clés : équivalence stylistique, choc textuel, conjoncture énonciative, écarts de traduction

MIKŠIĆ Vanda

Université de Zadar, Croatie

Les auteurs francophones en traduction croate depuis 1991

Dans la présente contribution, je me propose de me pencher sur les traductions croates des auteurs francophones publiées entre 1991 et 2023, pour examiner comment ce corpus des textes littéraires reflète la formation d'un canon transnational de « littérature-monde » en français (Le Bris, Rouaud, Almassy, 2007). Plus précisément, après un rapide tour d'horizon de la situation plutôt complexe dans la circulation des auteurs de langue française et la publication de leurs œuvres originales, qui est assurée soit en dehors de l'Hexagone, soit par des maisons d'édition françaises détenant toujours un capital symbolique important, j'examinerai quels sont les auteurs de langue française traduits et publiés en Croatie depuis 1991 et à la base de quels critères les titres français et francophones sont choisis pour la publication, avant de formuler une conclusion sur la réception réservée aux auteurs francophones dans le champ littéraire croate actuel. À cette fin, je me servirai de la base bibliographique numérique établie dans le cadre du projet IP-UNIZD-2021-01 « Aspects sociologiques et traductologiques de la réception des littératures française et francophones en Croatie depuis 1991 », en m'appuyant également sur les résultats de deux enquêtes adressées, dans le cadre du même projet, aux éditeurs et traducteurs littéraires croates.

Mots clés : traduction, réception, auteurs francophones, Croatie, 1991-2023

PETRAK Marta

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

KLOPOTAN Katja

Omnia intellecta d.o.o., Croatie

Conceptualisation des termes relatifs à l'apiculture : étude contrastive franco-croate

Cette communication propose une analyse contrastive des terminologies relatives à l'apiculture française et croate. La terminologie est de plus en plus abordée du point de vue de la linguistique cognitive, qui met en relief les aspects sociaux, cognitifs et communicatifs des langues de spécialité (Faber Benitez 2009 : 110-111). La sémantique cognitive, notamment la théorie du prototype et la théorie de la métaphore conceptuelle, ont eu un impact croissant sur la théorie de la terminologie depuis l'avènement de la terminologie sociocognitive (Temmerman 1997, 2000). Selon certaines études (par ex. Temmerman et al. 2005), la modélisation métaphorique est l'un des mécanismes employés de façon consciente ou inconsciente dans la création de termes scientifiques. Dans cette étude, nous avons analysé 110 termes pertinents du domaine de l'apiculture. L'analyse a montré qu'une moindre partie des termes (autour de 20 %) présentent une identité totale (abeille ouvrière – pčela radilica, miel floral – cvjetni med, corbeille – košarica, etc.). Dans la terminologie apicole croate la métaphore dominante est LES ABEILLES SONT DES HUMAINS (pčelinje društvo 'cheptel', presvlačenje 'mue', matica 'reine d'abeilles'), alors que dans la terminologie française cette métaphore est présente dans moins de cas qu'en croate (par ex. famille d'abeilles), mais c'est la métaphore LES ABEILLES SONT DES PRÉDATEURS qui est plus importante (butinage 'paša', butineuse 'pčela skupljačica', etc). On a constaté un rôle important de la métonymie conceptuelle aussi, ce qui est en ligne avec

l'hypothèse que métaphore et métonymie sont deux mécanismes principaux de construction de sens (Kövecses and Radden 1998).

Mots clés : terminologie, apiculture, approche cognitive, français, croate

PETRAK Marta

VEBLE Tomislav

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Comparaison de la qualité de traduction et interprétation consécutive

Dans cette communication, nous présentons une étude pilote sur la qualité de l'interprétation consécutive basée sur la paire de langues français-croate. Pour faire cela, nous allons analyser trois discours interprétés par un étudiant en 2e année de Master (filière traduction). Les discours figurent sur le site Speechpool et ont été spécifiquement préparés pour l'interprétation consécutive. Par la suite, nous allons comparer les transcrits des interprétations avec les traductions des trois discours, faites par le même étudiant. La qualité en interprétation est un phénomène clé sur la définition duquel il n'existe pas de consensus définitif (García Becerra et Collados Aís 2019). Cependant, les auteurs s'accordent qu'il faut séparer nettement l'évaluation des professionnels et des interprètes en formation (Gile 2001). En ce qui concerne les éléments qui influent sur la qualité de l'interprétation, nous allons nous baser essentiellement sur ceux indiqués par Vančura (2011), à savoir : omissions, ajouts, substitutions, éléments culturels, chiffres, noms propres et prosodie. Étant donné que dans notre étude il s'agit des prestations d'un interprète en formation, nous nous attendons à trouver notamment des omissions, des fautes de compréhension, ainsi que des difficultés au niveau phonétique à cause de la grande différence qui existe à ce niveau-là entre les deux langues sous étude (cf. Orešković Dvorski et Pavelin Lešić 2015).

Mots clés : interprétation consécutive, traduction, qualité, français, croate

RAJH Ivanka

PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Petar Guberina dans la lumière traductologique

Dans son ouvrage Stylistique de 1958, Petar Guberina consacre tout un chapitre à la question de savoir si une théorie scientifique de la traduction est possible. Persuadé que tel est bien le cas, il procède à démontrer, en s'appuyant sur la stylistique linguistique de Charles Bally en tant que « source de l'information sur l'harmonisation de la valeur des mots dans les langues différentes », que la traduction repose avant tout sur une analyse approfondie du sens, qui découle de la synergie entre le contexte et l'expression langagière dont le contenu affectif constitue une partie intégrante. La traduction de la poésie et de la littérature se trouvent au centre de la réflexion théorique de Guberina, où l'effet artistique se réalise en tant que somme de tous les éléments expressifs d'un texte dans la réalité situationnelle et contextuelle de son interprétation. Dans son approche, Guberina s'est inspiré de Charles Bally, de même que Jean Darbelnet et Jean-Paul Vinay qui ont développé leurs idées dans la célèbre Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction. Néanmoins, dans la présente

recherche nous allons comparer l'approche de Guberina avec l'approche fonctionnaliste de Katharina Reiss et sa typologie des textes. Plus précisément, nous allons utiliser le cas des textes touristiques, qui se trouvent à cheval entre les types informatifs et expressifs, pour déterminer comment les principes élaborés par Guberina peuvent aider à réussir ce que Reiss appelle une traduction en forme de « performance communicationnelle intégrale ».

Mots clés : Petar Guberina, expressivité langagière, Katharina Reiss, typologie textuelle

SCHLAMBERGER BREZAR Mojca
Université de Ljubljana, Slovénie

Les enjeux de l'implicite et son explicitation dans le contexte : étude linguistique et traductologique

L'implicite en langue est officiellement reconnu avec l'invention de la pragmatique : de là vient aussi la conscience de l'importance du contexte pour toute communication, car la pragmatique établirait les liens importants avec le contexte et donnerait l'explication de la langue dans son contexte de production pour la compréhension du message. Dans le présent article, nous allons essayer de démontrer comment l'implicite peut être concrétisé dans le contexte de traduction. Les descriptions théoriques du contexte commençant avec Grice dans le cadre de ses implicatures conversationnelles ont aussi mis en évidence la présupposition comme trace du contexte, ainsi que différentes théories de la polyphonie et de l'argumentation dans la langue où on peut aussi mettre en avant les topoï qui datent des anciens avec le nom du lieu commun, voire aujourd'hui de stéréotype (voir aussi Sperber, Wilson (1986) ; Ducrot, Anscombre (1983) ; Moeschler, Reboul (1994, 1998). Nous essayerons de démontrer comment l'implicite doit être actualisé dans le discours et aussi dans la traduction et donnerons les exemples des textes concrets tirés des corpus parallèles des traductions, des traductions dans le corpus d'apprentissage des étudiants et des traductions des travaux personnels en cours. Les exemples du corpus traductionnel, des traductions littéraires et des traductions des étudiants nous permettent de dresser un dispositif qui permettra d'éclaircir le passage à l'explicitation ainsi que les enjeux théoriques de l'implicite pour la traduction automatique. Ces enjeux seront concrétisés par le passage des textes ci-mentionnés à la traduction automatique de DeepL ou Google Traduction.

Mots clés : pragmatique, implicite, contexte, explicitation, traduction

ŠOŠTARIĆ Sanja
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Traduire les proverbes : défis et stratégies

Bien que les proverbes soient de moins en moins utilisés à notre époque, ils représentent toujours une partie précieuse de notre culture. Le but de cet article est de souligner l'importance de l'étude des proverbes des points de vue littéraire, (socio)linguistique, traductologique et culturel (Kekez, 1996 ; Jolles, 1972 ; Mejri, 2001 ; Quitout et Sevilla Muñoz, 2023). Dans la première partie de l'article nous nous focaliserons sur les différentes définitions existantes du proverbe, étayées sur les particularités lexicales, syntaxiques, sémantiques et stylistiques qui le distinguent des autres formes linguistiques figées apparentées (par exemple, dicton, maxime,

sentence, devise, formule gnomique etc.). Dans la deuxième partie nous mettrons en évidence les difficultés soulevées par la traduction des proverbes en nous focalisant sur les défis auxquels se heurte le traducteur croatophone en traduisant les proverbes français et sur les stratégies auxquelles il peut recourir lors de la traduction. Nous appuierons notre propos sur un corpus comparable de proverbes puisés selon plusieurs critères dans les dictionnaires et recueils français et croates suivants : Dutourd (1986), Maloux (2005) Monteynaud, Pierron et Suzzoni (2003), Mikić et Škara, (1992) Putanec (2003), Sedlić (2001), Ujević (2011). Dans la dernière partie de l'article, nous essayerons d'illustrer différentes stratégies traductologiques par quelques exemples tirés d'œuvres littéraires françaises traduites en croate.

Mots clés : parémiologie, proverbe, traduction, français, croate

VITEZ Primož

Université de Ljubljana, Slovénie

Aspects textuels de la prière : le Notre Père et ses retraductions

La prière formalisée, en tant qu'unité textuelle, est originairement un acte de parole dont la codification écrite régit l'usage oral (Beaugrande et Dressler, 1992). Le statut textuel particulier est engendré par le fait que la prière n'a de sens pragmatique que lorsque son énonciation se perpétue quotidiennement dans la pratique religieuse du locuteur. Par cet aspect itératif, le sens de la prière est optimal quand le texte reste stable, c'est-à-dire intouché. Néanmoins, l'histoire des retraductions françaises du *Notre Père*, prière chrétienne la plus ancienne, déploie une multitude de variantes textuelles dont les intentions ont toujours oscillé entre deux nécessités : celle de préciser le sens du texte et celle d'assurer sa stabilité synchronique. En 2017, le texte du *Notre Père* s'est retrouvé dans une situation singulière, parce que l'Église catholique francophone a mis en oeuvre une modification officielle de la sixième demande pour préciser le sens du verset « ne nous soumetts pas à la tentation » en le reformulant par « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette retraduction est produite par une réflexion théologique du contenu de la demande. Le verset réinterprété apporte un changement prescrit à l'usage de la prière en imposant cette correction réfléchie du contenu sémantique à la pratique quotidienne du texte sacré.

Mots clés : analyse textuelle, le *Notre Père*, prière, traduction des textes sacrés, retraduction

Section Didactique

BELKACEM Mohammed Amine
Université Batna 2, Algérie

Pour une (ré)intégration de la grammaire phrastique dans les dispositifs de formation universitaire des enseignants de FLE en Algérie

La présente proposition tente d'interroger - sous un regard renouvelé - la possibilité de (ré)intégration de la grammaire phrastique en contexte de formation universitaire des enseignants de français en Algérie. En effet, force est de constater, qu'en dépit d'une dizaine d'années d'apprentissage du français, nombreux sont les étudiants qui éprouvent toujours des difficultés majeures en grammaire (aussi bien à l'oral qu'à l'écrit). Le recours systématique à la grammaire textuelle tout au long du cursus antérieur à l'université n'a vraisemblablement pas eu l'effet escompté, à savoir doter l'apprenant de compétences grammaticales opératoires et attestées. De nombreuses enquêtes (2015, 2021) démontrent que les étudiants de première année licence (et pas uniquement) ont du mal à surmonter des difficultés grammaticales élémentaires à l'instar des constructions syntaxiques de base et les différents accords à l'intérieur du groupe nominal et/ou verbal (accord des noms, des adjectifs, des verbes et des participes passés notamment).

Partant, quelle place doit-on accorder à la grammaire phrastique dans nos pratiques de classe en contexte universitaire ? La grammaire phrastique s'inscrit-elle toujours en porte-à-faux avec les principes d'une didactique efficace de la grammaire ? Nous estimons que le retour à la grammaire phrastique permettrait aux formateurs de répondre en urgence aux besoins des étudiants nouvellement inscrits au département de français. Le défi est certes risqué mais demeure réaliste et pragmatique. Le projet s'inscrit dans la lignée des suggestions émises entre autres par Bronckart (2016). Ainsi, notre communication constituera un compte-rendu des tentatives de (ré)intégration de ce type de grammaire en contexte de formation de formateurs en Algérie.

Mots-clés : grammaire phrastique, grammaire textuelle, compétences, formation des enseignants

BLAŽEVIĆ Ana Gabrijela
FRANIĆ Ivana
PAVELIN LEŠIĆ Bogdanka
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Utilisation des TIC dans l'enseignement du français langue étrangère en Croatie

A l'heure actuelle, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication fait partie de notre quotidien dans presque toutes les activités, y compris l'éducation. L'importance des TIC dans l'enseignement a été reconnue tant dans le contexte

international que national, ainsi, la compétence numérique, en tant que condition préalable à l'utilisation des TICE, a été communément admise comme une des compétences clé des enseignants (Commission européenne, 2017 ; UNESCO, 2011, 2018 ; CARNet, 2016 ; Eaqals, 2013). Dans le contexte croate, les langues étrangères s'avèrent être la matière au sein de laquelle les outils numériques sont le plus fréquemment utilisés, ce qui éveille un grand intérêt auprès des apprenants. (Dekanić et al., 2019). L'objectif de cette recherche sera de donner un aperçu de l'utilisation des TIC dans l'enseignement du français langue étrangère en Croatie, par le biais d'une analyse de différents aspects : les conditions techniques de l'utilisation des TIC, les types de ressources numériques éducatives, la fréquence et l'objectif de l'utilisation des outils numériques, les difficultés et les freins lors de l'utilisation, ainsi qu'une estimation faite sur le rôle et la fréquence de l'utilisation des TIC en classe à l'avenir. Les données quantitatives et qualitatives ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire en ligne, auprès d'un échantillon constitué de 48 participants, enseignants de français dans différents contextes éducatifs, ainsi qu'au moyen d'un entretien semi-structuré mené avec un groupe témoin. Les résultats indiquent que les enseignants disposent de l'équipement de base pour l'utilisation des TIC dans l'enseignement et qu'ils sont satisfaits de la qualité de l'équipement. Quant à la fréquence de l'utilisation, outre certaines difficultés, les enseignants utilisent les TIC en classe au moins quelques fois par semaine, avec l'objectif, pour la plupart, de visionner des vidéos. Pour ce qui est du rôle et du recours aux TIC en classe à l'avenir, les enseignants estiment qu'elles seront plus largement utilisées, tout en exprimant une certaine prudence.

Mots-clés : TICE, compétence numérique, français langue étrangère, ressources numériques éducatives, compétences clés des enseignants

CALINON Anne-Sophie
Université de Franche-Comté, France
VOLLE Rose-Marie
Université Montpellier III, France

Conceptualiser d'une langue à l'autre : la distance métalinguistique en didactique de la grammaire et en didactique des mathématiques

Nous proposons ici un regard croisé à partir d'un champ commun, celui de la didactique du Français Langue Etrangère. Rose-Marie Volle travaille en particulier sur des questions de didactique de la grammaire en contexte français langue étrangère (Étudiants internationaux niveau B1 à C1 de l'Université Montpellier 3). Anne-Sophie Calinon mène quant à elle un projet de recherche sur l'enseignement des mathématiques aux élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) au secondaire. Tout apprentissage suppose une nouvelle conceptualisation de la réalité. Qu'en est-il d'un apprentissage qui se fait entre les langues ? Entre les différentes visions du monde que portent les langues (Humboldt) ou encore les différents systèmes symboliques qu'elles constituent (Saussure, Benveniste) ? L'apprentissage de la grammaire, nous le savons, implique une distance métalinguistique que nombre d'élèves, enfants ou adultes, n'adoptent pas spontanément. Nous entendrons la distance métalinguistique comme un retour réflexif sur les mots à partir desquels nous parlons (Authier-Revuz), une focalisation sur le signifiant plus que sur le signifié. Il y a une résistance à cette dissociation imposée par l'activité réflexive grammaticale contraire à l'usage des langues qui suppose un « oubli de la langue ». De même, la compréhension d'une

consigne ou d'une notion en mathématiques suppose un retour réflexif sur les modes de catégorisation des langues et les mises en relation de ces catégories qu'elles proposent. A partir de données (interactions de classe, productions écrites, entretiens d'explicitation) recueillies sur les terrains (Étudiants internationaux à l'Université/Elèves allophones dans le secondaire), complétées par une analyse d'erreur en didactique de la grammaire et des observations de classe en didactique des mathématiques, analysées dans une perspective interactionnelle, nous montrerons comment le passage d'une langue à l'autre ouvre la voie de la distance métalinguistique indispensable à toute forme d'apprentissage.

Mots-clés : distance métalinguistique, langue étrangère, grammaire, mathématiques

CHMIEL-BOŹEK Halina
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Conceptualisation du français par le biais d'éléments de la didactique intégrée avec la méthode C'est parti !

En Pologne, c'est l'anglais qui est la première langue étrangère obligatoire pour tous les élèves. Le français, en tant que deuxième langue étrangère au choix, est introduit le plus souvent au niveau du lycée. En commençant l'apprentissage du français, les lycéens polonais étudient donc l'anglais depuis au moins huit ans. Bien que l'approche actionnelle reconnaisse la légitimité d'exploiter des répertoires plurilingues et valorise la didactique intégrée qui, comme l'écrit Michel Candelier consiste à « prendre appui sur la langue première (ou la langue de l'école) pour faciliter l'accès à une première langue étrangère, puis sur ces deux langues pour faciliter l'accès à une seconde langue étrangère » (2012 : 6), cette approche est très rarement exploitée dans la pratique scolaire en Pologne, surtout dans le cas de l'enseignement du FLE. Les manuels en vigueur n'encouragent pas les apprenants à percevoir des analogies entre les langues apprises lors de leur cursus scolaire. Dans la communication nous aimerions présenter comment, grâce aux éléments de la didactique intégrée, les apprenants peuvent être amenés à conceptualiser certaines structures de la langue française en profitant de leurs acquis de l'anglais. Nous illustrerons nos propos par des exemples tirés de *C'est parti !* qui, en tant que seule méthode sur le marché polonais, exploite systématiquement les approches plurielles.

Mots-clés : didactique intégrée, approches plurielles, manuel, *C'est parti !*, FLE

COCHAND Jérôme
Université Lucian Blaga de Sibiu, Roumanie

Acquisition des marqueurs discursifs en séjour de mobilité Erasmus : les multiples visages de l'immersion

« L'apprentissage d'une langue en immersion recouvre des situations très diverses » (Cuq, 2003). Dès lors, qu'en est-il de la réalité vécue par les étudiants Erasmus choisissant la France comme terre d'accueil ? Comment considérer le fameux

programme du point de vue de l'immersion linguistique et des potentiels progrès des apprenants ? Coeur de notre intérêt, l'acquisition des marqueurs discursifs (MD) selon le contexte d'acquisition demeure aujourd'hui inexplorée. Ainsi, comment se présente-t-elle pour des étudiants roumains en situation de mobilité académique en France ? Si l'influence du séjour à l'étranger (SE) dans l'itinéraire linguistique a fait l'objet d'une recherche récente fournie (notamment Pérez Vidal, 2014 et Sanz & Morales-Font, 2018), l'acquisition des marqueurs discursifs du français, unités envisagées au sens de Dostie et Pusch (2007), constitue l'un des parents pauvres du domaine, même si les plaidoyers pour leur enseignement se multiplient (notamment Paillard & Vu, 2012 ; Tran et al., 2016). Depuis plus de six mois, nous suivons des étudiants roumains partant en séjour Erasmus en France. Autour du thème des représentations sociales de la langue française, nous échangeons individuellement avec eux à trois reprises durant leur semestre à l'étranger. Le but : cerner une éventuelle intégration progressive de nouveaux MD à leur répertoire linguistique. A ce jour, après plus de 40 interviews menées, nous constatons que les étudiants roumains que nous avons rencontrés montrent des progrès très variables en matière d'acquisition des MD du français, mettant en évidence la complexité de la notion d'immersion.

Mots-clés : marqueurs discursifs, contexte d'acquisition, représentations sociales, mobilité académique

DEDJA Lorena

Université de Tirana, Albanie

AVRAMI (UÇI) Albana

SHEHU (VISHKURTI) Silvana

Université polytechnique de Tirana, Albanie

Vers un apprentissage actif en FLE : entre éclectisme didactique et autonomie de l'apprenant

De nos jours, en Albanie, l'apprentissage d'une langue étrangère, autre que l'anglais relève d'un vrai parcours de combattant. Les politiques éducatives, d'ailleurs, fortifient cette place de choix qu'occupe l'apprentissage de l'anglais aux dépens même de l'apprentissage des autres langues enseignées dans la pyramide scolaire. Par conséquent, changer les représentations des apprenants au sujet de l'apprentissage d'une langue étrangère et les motiver à considérer les langues comme faisant partie de leur bagage culturel personnel et professionnel s'avère une tâche ardue. En s'éloignant des pratiques moralistes et des cadres figés d'apprentissage, nous avons voulu profiter de l'expérience accumulée au fil des années pour la mettre au service de l'enseignement/apprentissage du FLE. Pour ce faire, nous avons choisi une approche éclectique qui vise à accompagner l'apprenant de façon personnalisée et à le rendre autonome dans l'appropriation active des savoirs grâce à une maîtrise progressive et continue de la langue. L'expérience a été réalisée avec des étudiants de l'Université polytechnique de Tirana et avec des étudiants de la Faculté des langues étrangères de l'Université de Tirana. En nous appuyant sur les résultats d'une étude quantitative par questionnaires, ainsi que sur les observations des pratiques de classe nous voulons mesurer, d'un côté, le poids des représentations sur l'apprentissage du FLE et, de l'autre, l'impact de l'intervention didactique dans le changement des attitudes langagières de la part des apprenants. Cette méthodologie de recherche vise tout d'abord, à informer l'enseignant sur l'attitude des apprenants face à l'apprentissage et

leurs représentations de l'apprentissage ainsi que leurs stratégies d'apprentissage. Ce n'est qu'en tenant compte de ces paramètres qu'il organisera ensuite son intervention de façon à encourager l'implication des apprenants dans des situations de communication authentiques ou simulées. Les résultats obtenus nous amèneront, à proposer, à la fin de cette communication, quelques pistes et activités concrètes dans le domaine de l'enseignement qui favorisent un apprentissage actif et ouvert en FLE.

Mots-clés : apprentissage actif, pratiques de classe, FLE, autonomie d'apprentissage

DOBRIĆ Arnalda

OREŠKOVIĆ DVORSKI Lidija

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Fluence en lecture à voix haute des apprenants de FLE

La lecture, activité complexe qui ouvre la voie au monde du savoir et des informations, a donné lieu à de nombreuses recherches interdisciplinaires depuis la deuxième moitié du 20e siècle et ne cesse d'éveiller l'intérêt des experts en psychologie cognitive, neurosciences, sciences du langage ou encore sciences de l'éducation. De plus, la lecture ou la compréhension du texte écrit représente l'une des quatre compétences piliers dans la didactique des langues étrangères selon le CECRL.

La lecture à haute voix en langue étrangère aide à maîtriser la prononciation correcte, obtenir la fluence et l'expressivité en lecture, tout en contribuant à une meilleure compréhension du texte, et favorisant l'aisance à l'oral, ainsi que la confiance en soi et la motivation des apprenants. Le but du présent article est de décrire et classer les éléments de non-fluence dans la lecture oralisée en FLE dans trois contextes différents, et ceci à l'aide d'une analyse perceptive et ensuite de les comparer à ceux qui apparaissent dans l'expression orale en FLE. 20 étudiants en première année de langue et littérature françaises ont enregistré trois textes. Pour le premier texte, il leur était accordé une semaine pour s'entraîner avant l'enregistrement. Ils bénéficiaient du même temps pour le deuxième texte mais celui-ci était accompagné de la version audio du texte écrit. Le troisième texte a été enregistré sans préparation préalable. D'après les résultats de l'analyse perceptive, la différence entre la lecture avec et sans préparation est évidente, ce qui démontre l'importance de la lecture à voix haute dans le processus d'apprentissage du FLE.

Mots-clés : lecture oralisée, fluence, français langue étrangère

GAJEWSKA Elzbieta

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Un seul manuel pour enseigner la phonologie française à des publics internationaux : quelles chances de succès ?

Les manuels de Français Langue Etrangère publiés en France pourraient s'approprier la célèbre devise de Larousse « Je sème à tout vent » : ils sont achetés partout dans le monde, par des représentants de toutes nationalités. Cette diversité des publics peut

poser des problèmes aux auteurs lors de la sélection des contenus phonologiques. Est-il vraiment possible de répondre aux besoins des groupes cibles du monde entier ? La présentation compare les objectifs fixés pour la compétence phonologique dans les manuels de FLE pour adultes publiés après 2010 par les grandes maisons d'édition françaises aux systèmes phonologiques de diverses langues européennes (anglais, italien, espagnol, croate, polonais). L'analyse porte, d'une part, sur les objectifs didactiques pris en compte par les auteurs des manuels précités ; d'autre part, sur les exercices respectifs (types d'exercices, mais aussi leur nombre). Elle vise à déterminer dans quelle mesure les apprenants issus des milieux linguistiques susmentionnés qui n'utilisent que le manuel sont capables de maîtriser la prononciation correcte du français.

Mots-clés : didactique du FLE, phonologie, manuels

HANNACHI Radia

Université de Bretagne Sud, France

ARAUJO Sylvia, **CASTRO** Cecilia

Université du Minho, Portugal

Pour une grammaire active à travers des outils numériques multimodaux

L'article présente les résultats d'une expérience pédagogique universitaire visant à enseigner la grammaire française via une méthodologie active en quatre étapes : recherche documentaire, infographie, podcast et questionnaire sur Kahoot. Les étudiants utilisent un padlet comme espace de travail collaboratif, favorisant leurs compétences métalinguistiques et transversales. L'impact de cette méthodologie est mesuré par des évaluations : un texte narratif et un test diagnostique en début de semestre, un test de vérification et un questionnaire final en fin de semestre, ainsi qu'un autre texte narratif pour évaluer l'application des connaissances grammaticales à l'écrit. L'article souligne l'intérêt de cette méthodologie multimodale pour l'enseignement de la grammaire en langue maternelle, en intégrant les outils numériques dans l'apprentissage des langues, notamment pour l'écrit. En résumé, cette expérience universitaire utilise une méthodologie active en quatre étapes pour enseigner la grammaire française. Les étudiants utilisent un padlet pour collaborer et créent des infographies, des podcasts et des questionnaires. Les évaluations mesurent l'impact de cette méthodologie. L'article met en avant l'intégration des outils numériques dans l'enseignement des langues, développant des compétences telles que l'autonomie et la littératie numérique.

Mots-clés : grammaire, multimodalité, collaboration

JELIĆ Andrea-Beata
OREŠKOVIĆ DVORSKI Lidija
BERLENGI KAPUŠIN Vedrana
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Compétence numérique et formation continue des enseignants de FLE en Croatie

A l'ère numérique qui est la nôtre, la compétence numérique est perçue comme un outil indispensable pour tous ceux qui doivent fonctionner dans la société contemporaine. Dans le contexte éducationnel, la compétence numérique, étant une des compétences génériques, est liée à la capacité de l'enseignant d'utiliser les TIC à des fins professionnelles, tout en tenant compte de l'influence des outils numériques sur les stratégies d'apprentissage et sur l'éducation numérique des apprenants (UNESCO, 2011). Les recherches dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères (Fominykh et al., 2021 ; Jelić et Blažević, 2022 ; Mikulan et al., 2017) indiquent que le niveau auto-évalué de la compétence numérique des enseignants est moyen et que les enseignants témoignent des besoins de formation continue. Dans la présente recherche nous nous donnons comme objectif de nous pencher sur le domaine de la compétence numérique des enseignants de FLE dans le contexte croate, à savoir établir le niveau auto-évalué de la compétence numérique des participants, déterminer la fréquence et le contenu des formations suivies jusqu'à présent ainsi que détecter les besoins en matière de formation continue. L'étude a été menée auprès d'un échantillon de 48 enseignants de FLE travaillant dans différents types d'établissements éducatifs à l'échelle nationale à l'aide d'un questionnaire en ligne et une interview semi-structurée. Les résultats indiquent que la compétence numérique des participants englobe l'utilisation des TIC sous forme d'outils d'information et de communication mais également à des fins didactiques. Quant aux formations, les résultats sont polarisés et le développement professionnel complémentaire en matière des TIC d'ordre technique et didactique est préconisé.

Mots-clés : compétence numérique des enseignants, formation continue, FLE

KALINOWSKA Irène-Marie
Haute École de Bruxelles-Brabant, Belgique

Définir, reformuler pour argumenter, une question de point de vue

La définition et la reformulation inter- et intradiscursive font partie des opérations de base dans les productions académiques, et notamment dans les écrits monogérés destinés à faire élaborer un point de vue à propos d'une problématique complexe. Elles jouent un rôle important dans le discours argumentatif : elles servent à situer le propos dans l'environnement interdiscursif et, point essentiel, elles participent à la construction du surplomb énonciatif. Plus fondamentalement, lorsqu'elles sont bien menées, elles témoignent du rapport scriptural à la langue et aux différents discours, de cette posture de distanciation requise dans l'enseignement supérieur. Pour essentielles qu'elles soient, ces deux opérations n'en sont pas moins problématiques pour bon nombre d'étudiants. Soit ceux-ci affirment ne pas savoir quelles formes phrastiques leur donner, soit, plus exactement, ils n'en perçoivent ni l'intérêt stratégique ni l'utilité : les mots ne sont-ils pas « évidents » ? reproduire des propos d'un auteur ou d'un dictionnaire ne

sera-t-il pas plus « efficace » que ses propres phrases ? Le surplomb énonciatif attendu peine souvent à apparaître. Nous examinerons des corpus d'argumentations produites dans une unité d'enseignement dédiée à l'initiation à l'écriture de recherche, émanant d'options d'études et de types de public différents. Nous interrogerons ces productions du point de vue des opérations requises pour la mise en place d'un plan cohérent et d'une posture énonciative adéquate. Les aptitudes métalinguistiques et métadiscursives, inégales dans les différentes options, font partie des variables qui, à défaut d'avoir nécessairement une valeur explicative, n'en sont pas moins importantes.

Mots-clés : rapport scriptural à la langue, définition, reformulation, surplomb énonciatif, initiation à l'écriture de recherche

KROMIDHA Esmeralda

ROBJA Greta

Université de Tirana, Albanie

L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : les compétences des enseignants albanais dans ce contexte

Aujourd'hui nous vivons à l'ère du numérique et dans ce contexte, le processus d'enseignement/apprentissage des langues a beaucoup évolué. D'un côté, nous avons des élèves/étudiants connaissant très bien la technologie et l'utilisant quotidiennement, d'autre part, il y a des enseignants qui doivent avoir les compétences nécessaires à répondre aux défis de l'époque pour un enseignement moderne intégrant les TIC dans leurs pratiques pédagogiques. Les deux dernières décennies la République d'Albanie a mené des réformes majeures dans le domaine de l'éducation et notamment dans l'intégration des TIC dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues. Les instructions institutionnelles concernant les compétences des enseignants en TIC suivent les principes du Référentiel UNESCO des compétences en TIC pour les enseignants. Cet article propose une réflexion analytique relative aux compétences numériques des enseignants albanais dans l'enseignement des langues basée sur les résultats d'une enquête menée auprès de 150 enseignants de français de différentes institutions scolaires publiques et privées (écoles élémentaires, collèges, lycées généraux et professionnels, universités) dans toutes les régions d'Albanie. Cette enquête est composée de six sections avec des questions concernant tout d'abord le profil de l'enseignant ; les équipements numériques auxquels il a accès au quotidien ; ses compétences numériques se basant sur des descripteurs tirés du Référentiel UNESCO des compétences en TIC ; les problèmes et les difficultés des enseignants dans l'utilisation des TIC ; la formation des enseignants dans le domaine des TIC.

Mots-clés : TIC, FLE/FOS, enseignant, compétence, DigComp

De l'auto-évaluation à la co-évaluation dans l'apprentissage des langues étrangères : le cas de l'application Tandem

Dans les systèmes scolaires traditionnels, le modèle pédagogique dominant pour l'enseignant des langues étrangères reste magistral. Depuis les années 70, une nouvelle voie d'apprentissage d'une langue étrangère, dite l'autonomie, est explorée. La question essentielle de cette démarche pédagogique est de réaliser l'apprentissage d'une langue sans se la faire enseigner. Dans notre époque, l'autonomie est indispensable pour les apprenants des langues étrangères. Portant le nom identique que le modèle d'apprentissage Tandem, ou eTandem, un des modèles les plus populaires et fréquents pour ICFL (Internet mediated intercultural foreign language education), l'application Tandem, rassemblant près de 20 millions d'utilisateurs, permet à ses utilisateurs de s'échanger avec des locuteurs natifs de plus de 300 langues différentes, et de s'entraider dans l'apprentissage des langues étrangères via chat textuel, audio et vidéo. Faute d'aide extérieure d'un enseignant, l'apprenant peut difficilement reconnaître si le savoir appris est juste et complet (Wild&Krapp, 2001). Il importe ainsi que l'apprenant prenne lui-même la décision de s'impliquer à l'auto-évaluation, ou à une autre forme qui l'équilibre, celle de la co-évaluation. À la base des données récoltées sur le site Wenjuan.com, d'un questionnaire contenant une trentaine de questions sur les deux genres d'évaluation auprès des utilisateurs de Tandem, notre recherche a pour objectif de proposer une modalité de s'évaluer pour les apprenants des langues étrangères qui se servent de cette application, voire d'autres outils d'Internet, ainsi d'améliorer leurs compétences linguistiques et interculturelles

Mots-clés : autonomie, auto-évaluation, co-évaluation, apprentissage des langues, Tandem

LUKEŽIĆ ŠTORGA Maja
Université de Zadar, Croatie

Le contexte facilite-t-il la compréhension et l'acquisition des expressions idiomatiques ?

Le but de notre recherche est d'examiner si les expressions idiomatiques rencontrées en contexte sont mieux comprises et acquises. Considérant l'omniprésence des expressions idiomatiques dans l'usage quotidien, il est évident que leur compréhension et leur connaissance, en L1 comme en L2, attestent d'un niveau de maîtrise linguistique. (González Rey, 2015). Elles sont pourtant toujours un peu négligées dans l'enseignement des langues. Notre recherche consiste en trois parties. Tout d'abord, nous analyserons la compréhension des expressions idiomatiques isolées et jamais rencontrées en classe. La deuxième partie s'appuiera sur les expressions idiomatiques rencontrées thématiquement (en fonction du vocabulaire étudié). La dernière partie sera consacrée à la compréhension des expressions idiomatiques en contexte pour montrer si cette mise en contexte facilite ou non leur compréhension et leur acquisition. Nous tâcherons de voir si les apprenants retiennent mieux en L2 les expressions équivalentes à celles qu'ils utilisent en L1 par rapport à celles qu'ils n'utilisent jamais en L1 ainsi que si les expressions idiomatiques dites « intéressantes » sont retenues plus facilement.

Pour conclure, après avoir examiné les résultats de notre recherche, nous proposerons quelques pistes pour travailler les expressions idiomatiques du niveau débutant au niveau avancé.

Mots-clés : expressions idiomatiques, contexte, compréhension, acquisition, L1-L2

MITERA Ewelina
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
PIEGZIK Wioletta A.
Université de Szczecin, Pologne

La maîtrise des pragmatèmes en français : analyse des difficultés et erreurs des étudiants polonophones

Le concept de pragmatème, étudié par la lexicologie et la lexicographie, reste peu abordé en didactique des langues. Cependant, la maîtrise de ces séquences figées restreintes dans leur signifié par la situation de communication constitue un élément important de la compétence langagière à communiquer. En effet, l'emploi correct des pragmatèmes reflète les connaissances lexicales, sémantiques et pragmatiques des locuteurs d'une langue. De plus, il n'est pas rare qu'un pragmatème en tant qu'une séquence sémantiquement compositionnelle renvoie au génie de la langue, c'est-à-dire à son vouloir-dire, celui-ci lié essentiellement à la spécificité de la langue et sa culture. En observant les étudiants polonophones en français langue étrangère pour qui le français n'est pas une langue de communication en dehors de la salle de langue, il est plutôt aisé de constater qu'ils éprouvent souvent des difficultés à comprendre et à utiliser correctement les pragmatèmes. Les obstacles sont de nature cognitive parce qu'ils résultent des interférences proactives négatives (la première langue est généralement plus forte que la langue cible et elle impose une structure erronée) ou ils sont de nature pragmatique résultant du manque de contacts avec les parlants confirmés dans différentes situations de communications (différents jeux de langue selon la terminologie de Wittgenstein). Dans notre communication, en nous appuyant sur les résultats d'une étude empirique menée auprès d'étudiants au niveau B1 et B2 issus de deux universités polonaises, nous avons un double objectif. D'un côté, nous tenons à analyser ce qui est particulièrement difficile pour les locuteurs polonophones apprenant le français (ce qui entrave leur compétence linguistique et pragmatique) au niveau de la maîtrise des pragmatèmes et de l'autre côté, nous aimerions présenter des activités s'inscrivant dans l'approche situationnelle - actionnelle comme celle qui pourrait y remédier.

Mots-clés : pragmatème, compétence langagière à communiquer, pragmatique, erreur, interférences

RUET Magali
Université de Zadar, Croatie
FRANIĆ Ivana
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Le FOU à l'Université croate : quelle évolution ces dix dernières années ?

En 2011-2013, l'Université de Zagreb a financé un projet de recherche intitulé « Le français sur objectif universitaire comme nouveau programme scientifique : état des lieux et perspectives ». Cette étude a révélé qu'un faible pourcentage d'étudiants partait en mobilité en France, principalement en raison de leur manque de préparation linguistique (Franić et Ruet 2014). Depuis lors, des cours de français sur objectif universitaire (FOU) ont été mis en place, et cette discipline s'est développée dans le domaine de la didactique. Dix ans plus tard, il convient de se demander si la situation a changé. Les étudiants sont-ils plus enclins à partir en France ? Se sentent-ils mieux préparés ? Pour répondre à ces questions, nous avons distribué des questionnaires aux étudiants des universités de Zagreb et de Zadar, que nous avons ensuite affinés à l'aide d'entretiens pour comprendre les freins éventuels. Nous interrogeons en particulier les aspects socioculturels qui sont en jeu lors d'une mobilité en adoptant une démarche sociobiographique (Molinié 2014 : 214). Suite à cet état des lieux, nous présenterons quelques orientations pédagogiques qui pourraient encourager et accompagner la mobilité étudiante vers les pays francophones. Nous montrerons notamment l'intérêt d'une formation à la réflexivité, qui aiderait les étudiants à s'adapter à leur nouveau contexte d'apprentissage, à prendre conscience des compétences acquises pendant leur séjour (qu'elles soient d'ordre linguistiques, socioculturelles ou autres), à développer un pouvoir d'agir (Le Bossé 2003) et un savoir-devenir (Lebrun 2007).

Mots-clés : mobilité étudiante, français sur objectif universitaire, réflexivité, pouvoir d'agir

SAKELLARI Natalia
Université Aristote de Thessalonique, Grèce

Représentations sur le plurilinguisme des étudiants futurs enseignants du Français Langue Etrangère (FLE)

Dans le monde d'aujourd'hui, notamment dans l'espace européen, les politiques éducatives, s'alignant sur les principes du Conseil de l'Europe qui prônent pour une éducation plurilingue et pluriculturelle, visent le développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle chez les apprenants des langues étrangères. À cet effet, de nombreuses recherches ont été effectuées afin de démontrer la valeur ajoutée de ces compétences pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Or, dans la classe, au quotidien, on constate souvent le cloisonnement de l'enseignement des langues étrangères. Afin de faire évoluer cette pratique, on devra se pencher sur l'importance de la formation initiale, la formation des étudiants futurs enseignants du FLE. Dans ce contexte où s'inscrivent les travaux du Conseil de l'Europe et le développement du Cadre de Référence des Approches Plurielles des Langues et des Cultures (CARAP), de nombreuses questions se posent. Est-ce que les étudiants futurs

enseignants sont bien – ou suffisamment – formés pour faire développer les compétences préconisées par le Conseil de l'Europe ? Est-ce qu'ils peuvent mettre en œuvre les principes de la didactique du plurilinguisme ? Afin de répondre à ces questions cruciales, nous avons mené une recherche auprès des étudiants futurs enseignants du FLE de l'université Aristote de Thessalonique en Grèce. Il s'agit d'une étude qualitative de type recherche-action qui comprend deux parties : (a) dans un premier temps, distribuer un questionnaire – établi par l'enseignante-chercheuse – ayant comme but de faire surgir les représentations des étudiants sur le plurilinguisme et examiner leurs connaissances sur les Approches plurielles; (b) dans un second temps, tirer profit de la méthode groupes focalisés (focus group) composés d'étudiants du cours Représentations sociolinguistiques, alternance codique et plurilinguisme du premier semestre 2023. Lors de cette communication, nous présenterons les résultats de notre recherche et nous tenterons de déterminer l'attitude des étudiants face aux concepts en question et les éventuelles applications en classe du FLE.

Mots-clés : plurilinguisme, représentations, enseignement/apprentissage FLE

SPAJIĆ Marija
Université de Zadar, Croatie

Attitudes des étudiants croates de français envers la dictée

Dans cette étude on se propose d'explorer les attitudes des étudiants croates de français envers la dictée. En effet, tout en étant un exercice scolaire emblématique de la culture francophone, souvent considéré comme faisant partie du patrimoine, la dictée reste controversée, que ce soit pour l'objet d'enseignement (l'orthographe) ou pour les pratiques d'apprentissage qu'elle implique (Miguel – Addisu, 2015). En outre, on constate qu'elle est pratiquement absente de la didactique du FLE actuelle, mais persiste néanmoins dans le contexte du français universitaire en Croatie. Par ailleurs, du fait de l'opacité phonétique du français écrit ainsi que de la nature même de cet exercice, la dictée risque de générer de l'anxiété langagière (Angoujard, 1994, He 2018), mais aussi un plaisir spécifique (Feschet, 1998). C'est pourquoi on se demande si la pratique de cet exercice spécifique peut être un bon déclencheur de la conscience métalinguistique ainsi qu'un point de départ pour travailler sur les stratégies métacognitives et métaaffectives de l'apprentissage. Dans le but d'explorer cette piste, on a fait passer un questionnaire récurrent - portant principalement sur les ressentis autour de la dictée (écriture et correction) - dans le cadre de notre enseignement du français universitaire. Les données recueillies seront analysées de façon qualitative et présentées avec des exemples illustratifs de la manière dont les étudiants perçoivent et ressentent la pratique de la dictée. Finalement, on observera si cette approche réflexive de la dictée peut susciter un développement de la conscience métalinguistique et réduire l'anxiété langagière chez les étudiants.

Mots-clés : dictée, orthographe française, pratiques d'enseignement universitaire, attitudes étudiantes

THEOPHANOUS Olga
Université Toulouse - Jean Jaurès, France

Pour une prise de conscience du lexique phraséologique en classe de FLE

Il y a trente ans, Lewis (1993) a plaidé pour « l'approche lexicale » où la contribution du lexique et de la phraséologie dans l'usage et l'acquisition du langage ont une importance majeure. Cette conception a provoqué une révolution dans le monde anglo-saxon dans la façon de concevoir la langue et, par conséquent, la façon de l'enseigner. Elle est en opposition avec l'approche structurale prédominante selon laquelle l'enseignement se résume surtout à l'enseignement des structures grammaticales dans lesquelles on insère des mots isolés. Selon Lewis (1997 : 7), la langue consiste en blocs préfabriqués (collocations : façons réservées/polies/curieuses, expressions figées : c'est une façon de parler, sans façon, amorces : la façon dont ..., expressions idiomatiques : faire des façons, proverbes : la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne, etc. qui, lorsqu'on les combine, nous aident à produire des textes, écrits et oraux, continus et cohérents. Ces blocs préfabriqués n'entrent pas dans les catégories grammaticales traditionnelles (nom, verbe, adjectif, etc.) ni dans la vision traditionnelle du lexique en tant que mots isolés. Lewis sera parmi les premiers à décrire la langue dans ces termes et sa contribution singulière consiste à proposer que pour accommoder cette description alternative de la langue, il est nécessaire de réformer l'enseignement de la langue. Dans cette contribution, nous verrons comment l'approche lexicale (ou l'enseignement/apprentissage sous le prisme du lexique phraséologique), conceptualisée par Lewis et d'autres chercheurs (Moon 1997, Ellis et al. 2008, Wray 2002, Boers et al. 2009, Théophanous et Pourciel, 2018), peut être transposée en didactique de la FLE ainsi que la recherche qui sous-tend cette approche

Mots-clés : lexique, phraséologie, prise de conscience, didactique, français langue étrangère

Section Études littéraires

BEN SAAD Nizar
Université de Sousse, Tunisie

La Virtù, une énergie morale et citoyenne

À propos du concept de virtù, l'on s'appliquera à démontrer l'apport incontestable de Machiavel et sa place relative dans l'histoire des idées. L'auteur du Prince a contribué, d'un point de vue épistémologique, à l'étendue et à la vitalité de ce champ notionnel. Le terme a évolué au cours de l'Histoire et l'on peut s'en rendre compte en relisant la définition du terme dans l'Encyclopédie de Diderot. Le conatus de Spinoza est directement inspiré de la virtù de Machiavel. Au XVIIIe siècle, des écrivains politiques comme Montesquieu et Rousseau associent la virtù à l'énergie citoyenne. Ce concept est d'autant plus opératoire lorsqu'il s'agit de désacraliser l'autorité de l'Eglise catholique, et la vertu chrétienne considérée comme efféminée. La vertu tient une place privilégiée dans la perception genrée de la sensibilité des hommes et des femmes au

XVIII^e siècle, étroitement liée à la sentimentalité, aux égarements du cœur, aux larmes, aux soupirs qui s'étalent dans un grand nombre de romans, particulièrement chez des auteures femmes comme Mme de Tencin ou Mme de Riccoboni. La vertu « machiavelienne » s'oppose également à la vertu des moralistes, trop préoccupés de droiture, de sagesse et d'honneur. A la fin du siècle, le libertinage triomphe avec le marquis de Sade qui se montre résolu à tout examiner, à tout remuer, pour que le vice triomphe et que la vertu soit à jamais persécutée, en témoignent les histoires de Justine et de sa sœur Juliette. La vertu se définit chez Marx comme une praxis, incontournable dans l'accélération du processus historique.

Mots-clés : Virtù, énergie, volonté, progrès

BEN GHEDAHEM Zeineb
École Polytechnique de Tunis

L'entrecroisement entre fiction et histoire : Vers une littérature du témoignage

En réaction à la violence de masse qui a caractérisé le XX^e siècle, une nouvelle « littérature » a vu le jour : « la littérature de témoignage » qui aspire au statut de nouveau genre littéraire. Cette écriture de témoignage de la violence extrême ou « l'écriture de l'après » nous permet de prendre conscience de la capacité du langage à réagencer le monde après le désastre. Concernant les textes testimoniaux, Frédéric Detue et Charlotte Lacoste considèrent que le témoignage constitue bien un « art d'écrire », qui « renouvelle tant les notions d'auteur que de création, et redéfinit les formes de l'"engagement" en littérature ». Quelles sont les spécificités des textes testimoniaux ? Les romanciers privilégient-ils le témoignage ou la fiction ? Comment le texte traduit-il l'oralité du témoignage ? Quels procédés littéraires sont utilisés pour former une littérature du parler issue d'un contexte réel ? Nous tenterons de répondre à ces interrogations à travers l'étude de trois romans de la romancière rwandaise Scholastique Mukasonga (Prix Renaudot 2012). La densité et la variété de son œuvre ouvrent la voie à différentes méthodes. Notre objectif est d'exploiter des concepts et des approches a priori différents dans un but intégratif : l'appréhension d'un objet d'étude particulièrement complexe et riche en facettes. Cette approche intégrative se nourrit de disciplines différentes, tout en accordant une place considérable à l'apport de la sémio-linguistique, à la rhétorique qu'à la stylistique. Au cours de cette rencontre, nous relèverons les particularités de ce qu'on pourrait appeler « un régime d'écriture du témoignage » qui traverse différents genres et qui, précisément, déborde les frontières génériques. Nous analyserons ce mouvement de reprise intertextuelle et de dépassement qui caractérise l'œuvre transgénérique et hybride de Mukasonga. Nous nous attacherons, également, à mettre en exergue la polysémie des discours ainsi que la littérisation de témoignages oraux.

Mots-clés : contextualisation, témoignage, discours, littérature

L'identité, la mémoire et le trauma dans L'amour, la fantasia et dans Nulle part dans la maison de mon père d'Assia Djébar

L'intervention étudie le rôle du trauma et de son lien avec l'identité et la mémoire dans les deux œuvres citées de Djébar. Nous étudierons d'abord la fonction constituante du trauma dans l'identité nationale dans le premier roman, puisque pour Djébar, son identité culturelle englobe et conditionne son identité personnelle de femme, de l'amante et de l'écrivain, et la partie essentielle de l'identité nationale est la grande blessure de la colonisation française, qui commence par la prise de la ville et du port d'Alger en 1830, narrée au moyen de la métaphore filée du viol. Dans son autobiographie *Nulle part dans la maison de mon père*, Djébar insiste sur l'importance du trauma personnel sur la genèse de son œuvre littéraire, exprimant l'idée que toute son œuvre littéraire ayant précédé l'écriture de l'autobiographie était une tentative de s'expliquer à soi-même un événement pourtant jamais thématé comme sujet de ses œuvres - sa tentative de suicide, faite vers la fin de son adolescence. La narratrice, double de Djébar, essaie de comprendre les raisons de ce silence pourtant si fécond en paroles, de si mutisme qui, d'après elle, serait à l'origine de son métier et donc de son identité de l'écrivaine. Ainsi, pose-t-elle la question de l'enchevêtrement de la mémoire, de l'oubli - en tant que refoulement freudien-, de la sublimation et de l'identité personnelle. Elle se demande aussi si son identité de l'écrivain ne serait paradoxalement due à l'acculturation (cf. les travaux du sociologue Hervé Marchal), vu le tabou de l'écriture du soi dans la culture arabe.

Mots-clés : Assia Djébar, identité, mémoire, oubli, l'interdit, sublimation, l'acculturation

IFTIMIA Corina
Université „Ștefan cel Mare” de Suceava, Roumanie

Les manifestations du bovarysme chez Frédéric Moreau

Au milieu des « affres de l'écrivain » Flaubert était certainement loin de s'imaginer que sa « petite femme » Bovary allait engendrer un concept utilisé par la critique littéraire, mais pas seulement. Partant de l'excellente synthèse que font Yvan Leclerc et Nicole Terrien de la notion de bovarysme dans l'Histoire, nous envisageons de l'étendre au « héros » de L'Éducation sentimentale, Frédéric Moreau, que nous considérons comme la réplique masculine du personnage d'Emma. Emma et Frédéric se ressemblent au-delà de leur différence de sexe, d'autant plus que l'analyse littéraire, partant de l'hypothétique affirmation de Flaubert « Madame Bovary, c'est moi », identifie dans le texte des marques de la virilisation du personnage féminin et, inversement, une féminisation des personnages masculins (Léon, Charles). D'abord, nous allons faire le point de la notion de bovarysme, les sens qu'elle recouvre et ses emplois dans la littérature. Ensuite, nous allons proposer l'analyse du discours flaubertien sur un corpus constitué de deux extraits tirés l'un du roman Mme Bovary, l'autre de L'Éducation sentimentale, en ciblant sur les manifestations concrètes de cette disposition de l'esprit des deux personnages. Enfin, nous essaierons de voir si vraiment ce qui est considéré

par les spécialistes comme un trait spécifiquement féminin vaut aussi pour un homme, tout en excédant de loin le caractère purement fictionnel.

Mots-clés : bovarysme, rêverie, mimesis

KONAN Alex Abegou

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Osmose linguistique dans le roman ivoirien cas de L'itinérant de Tiburce Koffi

En lisant les œuvres écrites de la littérature ivoirienne moderne, une remarque s'impose, celle qui consacre un essor considérable du point de vue auctoriale, générique et thématique. En effet, quatre-vingt-dix années après *Les villes*, cette littérature n'a de cesse enregistré des auteurs qui se sont succédés par vague générationnelle et des ramifications thématiques qui charrient dans leurs majeures parties les événements ou histoire récente qui minent la cité. De plus, on note la flexibilité stylistique qui souligne sa **spécifié** et son identité. Si la production littéraire ivoirienne s'est tournée vers une écriture autobiographique par sa première génération, la seconde quant à elle s'est attelée à être le miroir de la société. Un miroir fortement tourné vers la critique du néocolonialisme : critique sociale et politique. Mais la troisième tendance de ces écrivains s'inscrit dans une veine de littérature nationale où les auteurs se veulent patriotes en rassemblant les items culturels et linguistiques pour tisser un mode d'écriture esthétique. La syntaxe adoptée est un entremêlement d'emprunt ethnique et du bilinguisme. Parmi les genres qui orchestrent cet esthétisme pluridimensionnel des auteurs comme Tiburce Koffi ont fait surfer leur lectorat sur un jeu d'osmose linguistique, un vas-et-viens entre le Baoulé traditionnel et les langues internationales à travers son roman *L'itinérant*. En gros, l'idée de cette communication est de montrer le réseau esthétique qui permet de lire cet entremêlement linguistique perçu dans le corpus. En d'autres termes, elle tentera de répondre aux interrogations suivantes : comment l'osmose linguistique se lie-t-elle dans l'œuvre ? N'est-ce pas pour l'auteur une technique de vendre sa culture, sa langue maternelle à travers ce style qui s'ancre dans le fin Bossonisme.

Mots-clés : littérature ivoirienne, osmose linguistiques, Baoulé, Tiburce Koffi

KOŠČEC Marinko

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb

La temporalité et l'instance narrative dans Les années d'Annie Ernaux

Nous proposons d'étudier la conjonction d'une approche originale à la dimension temporelle et une perspective narrative particulière, qui dans *Les années* aboutissent à un roman à mi-chemin entre autobiographie et étude sociologique. Si les livres précédents d'Annie Ernaux sont marqués par l'impudeur et un discours violent, ainsi que centrés sur un personnage bien distinct, celui-ci est un récit factuel et minimaliste au niveau de l'expression et de l'autre part englobant et panoramique parce qu'il est raconté d'un point de vue collectif. Notre étude cherche à démontrer les procédés que

l'auteure utilise pour incarner la singularité subjective tout en restant « dans la ligne des faits historiques, du document ». En d'autres termes, comment elle parvient à la fois à plonger dans l'intimité et saisir les éléments principaux de l'évolution sociale ; à représenter le passage vertigineux du temps et à le suspendre en grossissant des détails sélectionnés de l'existence quotidienne.

Mots-clés : Ernaux, roman, temporalité, instance narrative, mémoire

LEVAČIĆ Patrick
Université de Zadar

Image et concept du Harem dans les récits de voyage français

D'après Gustave Flaubert « l'orientaliste est un homme qui a beaucoup voyagé ». Qu'est-ce qui peut le mieux résumer l'Orient qu'un Harem ? Dans l'imaginaire occidental, il représente un espace féérique, un fantasma de polygamie. Le fantasma sous-entend l'impossibilité d'accès, ce qui fait appel aux topos littéraires d'un Autre Monde. De l'autre côté, dans les récits de voyages au féminin, le Harem représente un drame entre le pouvoir de l'homme et la liberté de la femme, ce qui provoque sa résistance et sa lutte pour ses droits. Nous allons suivre l'évolution de l'image du Harem depuis le 16ème siècle pour l'appliquer sur les voyages que nous considérons comme essentiels : 1. Gérard de Nerval : *Voyage en Orient* (1851) et 2. Olympe Audouard : *Les Mystères du Sérail et des Harems Turcs* (1863). « Toutes les femmes européennes qui ont pénétré dans les harems s'accordent à vanter le bonheur des femmes musulmanes. » Cette constatation de Gérard de Nerval, dans son récit mentionné ci-haut, est basée sur une étude de Lady Morgan (*Woman and her Master*, 1840), qui a écrit : « Je suis persuadée que les femmes seules sont libres en Turquie ». Le Harem évoque plusieurs confrontations : Orient-Occident, Islam-Christianisme, homme-femme, Imaginaire-Réel. L'objectif de cette communication est de mettre en lumière comment l'image de Harem a évolué dans les récits de voyages pour en ressortir les ambiguïtés, et puis, d'élaborer son concept qui s'en échappe en permanence.

Mots-clés : récits de voyages, Orient, Harem

REVUTSKAYA Alena
Faculté des langues romanes, Université Linguistique de Minsk, Biélorussie

De la ville médiévale à la ville ouverte : les adresses de Romain Gary à Vilnius

L'étude de l'espace urbain en tant que texte ne date pas d'hier. De la sémiologie urbaine de Barthes aux travaux de Youri Lotman (Lotman 1984) et de Vladimir Toporov (Toporov 2003), en passant par la ville-texte de Michel Butor (Butor 1982), la lecture de la ville fait partie des études littéraires. Notre communication examine plusieurs éléments de Vilnius liés à Romain Gary, aussi bien que leur image dans l'univers autofictif de *La Promesse de l'aube* (1960). Notre démarche met en parallèle la dynamique d'une ville plurilingue et l'ambition du futur écrivain-aviateur. Cependant, notre intérêt tient moins au rapport problématique de Gary à ses origines qu'à la

complexité de l'histoire de Vilnius, dont le texte se lit dans plusieurs langues. Ainsi, le XXe siècle renonce à la domination idéologique du centre-ville (on se souvient notamment des romans de Georges Rodenbach, nostalgique du centre, espace clos synonyme de la sécurité). C'est d'ailleurs encore la révolution industrielle qui modifie le paysage urbain et remet en question l'importance du centre. Ce changement, selon notre hypothèse, se traduit chez Gary par une quête identitaire. En effet, Paris étant la ville de rêve pour sa mère, c'est pourtant bien à Vilnius (Vilna au moment de sa naissance et Wilno à partir de 1920) que le rêve de Gary puise ses origines. En mettant en corrélation éléments urbains particuliers et faits discursifs, nous découvrons que l'ambition du futur écrivain répond à la dynamique de la ville qui rompt avec l'isolement médiéval, revient à l'état chaotique et dépasse ses propres frontières. De même, dans *La Promesse de l'aube*, le rêve du petit Roman ne se réalise que dans le mouvement, inscrit dans l'histoire de sa ville natale. Enfin, le narrateur, tout comme la ville, se construit dans une pluralité identitaire.

Mots-clés : Romain Gary, Vilnius, centre-ville, *La Promesse de l'aube*, quête identitaire

RHIMI Mohamed Lamine
Université de Tunis

Le logos atypique d'Édouard Glissant : une philosophie « anticonceptuelle » et une « anti-poétique »

À l'instar de la pensée archipélique d'Édouard Glissant qui remet en cause l'unicité de l'Histoire et épouse la variété des histoires, le multilinguisme s'emploie à descendre en flammes le monolinguisme, lequel s'avère être l'apanage des colonialistes. Ceux-ci s'efforcent de faire propager uniquement leur langue dans les colonies et partout dans le monde, tout en cherchant à étouffer les mots et expressions qui proviennent d'autres langues : « Longtemps aussi, l'arrogance et l'impérialisme monolinguisques ont accompagné l'expansion occidentale. », lira-t-on à ce propos dans *Le Discours antillais*. De facto, la langue véhiculaire du colonisateur domine les idiomes locaux, la langue des esclaves et des colonisés. Ne s'agit-il pas ainsi d'un logos ou d'une écriture qui pratique « une littérature de la brisure [...] de la fracture [...] et de la rupture » ? Dans quelle mesure ce logos atypique de l'écrivain martiniquais constitue-t-il une philosophie anticonceptuelle et une « anti-poétique » ? Comment s'articule-t-il à la poétique de la Relation pour promouvoir un projet à la fois culturel et sociétal mondial ? Quelles en seront les retombées esthétiques, voire géopolitiques aussi bien sur les Caribéens que sur la « communauté-monde » ?

Mots-clés : anti-poétique, Édouard Glissant, esthétique, genre judiciaire, géopolitique, logos atypique

L'étonnement comme daimôn

"Au commencement était le Verbe [...] et le Verbe était Dieu" (Jn 1, 1). Vidée de son contenu christologique, cette expression permet de manifester une forme déficiente de l'acte d'enseignement. Le « Verbe » pris au sens d'un contenu rationnel à transmettre serait la mesure absolue dans l'acte didactique (jouant en ce sens le rôle épistémique d'un « dieu »). En sens contraire, Molière affirme : « mon âme et mon corps marchent de compagnie » (Les Femmes savantes, acte IV, scène 2). Molière se fait ici le chantre du sens commun avant même que Thomas Reid théorise cette philosophie (Recherche sur l'entendement humain d'après les principes du sens commun). Cet appétit de connaître qui vient des tripes autant que de l'intellect s'incarne dans l'étonnement qui ose le pourquoi. Pourtant si cet appétit apparaît autant naturel que principiel (Aristote, Métaphysique, 982 b11), Descartes (Passions de l'âme, art. 76) comme Rabelais (Pantagruel, p. 157) ont manifesté l'importance d'éduquer cet appétit. A partir d'une lecture comparée de la Poétique d'Aristote et de l'œuvre de Rabelais, nous manifesterons que cet acte d'éducation appartient en propre à la littérature. Appliquant le fruit de notre étude à l'étonnement, nous pourrions affirmer d'une manière plus socratique : « Au commencement était l'étonnement, et l'étonnement était le daimôn ».

Mots-clés : Aristote, Etonnement, Rabelais

SOUAL Philippe

Institut Catholique de Toulouse

Le concept et le Je

Ma conférence portera sur le rôle du discours et du concept dans l'expérience de soi et dans la connaissance de soi. On peut croire qu'il existe une expérience muette, antérieure à la parole, à partir de laquelle le sujet advient de lui-même peu à peu au concept. Mais nous voudrions montrer que c'est plutôt le concept qui vient au sujet, afin de lui donner la parole tout en éclairant cette expérience, et que cette venue se fait par la médiation d'autrui, qui donne la parole. Car c'est ainsi que l'enfant déjà structure son vécu par la médiation des mots qu'il reçoit. Par conséquent, non seulement « c'est dans le mot que nous pensons », selon la formule de Hegel, mais c'est aussi dans le mot, grâce au mot et à la langue, que nous sentons, que nous imaginons et que nous agissons. Le concept, dans la parole, dans sa précision et sa richesse, organise donc la totalité de l'expérience humaine, et c'est lui qui permet au sujet de venir à soi en disant Je. L'étude des Confessions d'Augustin permettra d'examiner cette relation entre le Je et le discours, car c'est dans ce livre que le Je vient au questionnement philosophique pour soi-même, selon deux manières : d'abord, la découverte de la question, en première personne, « Moi, qui suis-je ? », et ensuite l'épreuve dans laquelle l'âme devient une question pour elle-même.

Mots-clés : Je, connaissance, Hegel, Augustin

TOMESCU Ana Marina
Université de Pitesti, Roumanie

Contrastes et clichés de la société française présents dans la presse roumaine écrite

Dans la présente étude, nous proposons d'analyser la présence de certains contrastes, clichés ou stéréotypes qui existent sur la France et les Français et la manière dans laquelle ils se reflètent dans la presse écrite roumaine. Le plus souvent ce sont des stéréotypes véhiculés par les médias. Après une courte approche théorique, nécessaire pour clarifier quelques notions clés et souligner l'influence de la culture française sur la culture roumaine, la deuxième partie de notre étude portera sur une analyse pratique de plusieurs articles publiés dans la revue culturelle hebdomadaire *Dilema veche* et sur le site RFI Roumanie, à partir de 2006 jusqu'en 2022. Il s'agit d'un discours propre aux journaux et revues, qui s'adressent au grand public et chaque fois les lecteurs ont l'occasion de découvrir des numéros thématiques, y compris un format original qui met l'accent sur le débat d'idées. Ces publications représentent l'un des moyens par lesquels le public roumain est informé, influencé dans un certain sens, par rapport aux événements de la société française. Ils mettent en évidence la relation étroite entre le goût du public (le lecteur) et le produit médiatique (l'article lui-même) et proposent une approche réaliste et objective des réalités de la société française et roumaine. C'est ce que les spécialistes appellent la « fonction éducative-culturelle », de sorte que, les articles sélectionnés assument en réalité « la promotion des valeurs culturelles, des normes morales et sociales, etc., capables de cultiver des visions et des modèles de comportement appropriés dans la société » (Stepanov, 2018 : 47).

Mots-clés : contraste, cliché, interculturalité

VRANČIĆ Frano
Université de Zadar

Conscience noire et anticoloniale dans l'œuvre politico-poétique de Jacques Rabemananjara

Dans la présente étude, nous proposons d'analyser la présence de certains contrastes, clichés ou stéréotypes qui existent sur la France et les Français et la manière dont ils se reflètent dans la presse écrite roumaine. Le plus souvent ce sont des stéréotypes véhiculés par les médias. Après une courte approche théorique, nécessaire pour clarifier quelques notions clés et souligner l'influence de la culture française sur la culture roumaine, la deuxième partie de notre étude portera sur une analyse pratique de plusieurs articles publiés dans la revue culturelle hebdomadaire *Dilema veche* et sur le site RFI Roumanie, à partir de 2006 jusqu'en 2022. Il s'agit d'un discours propre aux journaux et revues, qui s'adressent au grand public et chaque fois les lecteurs ont l'occasion de découvrir des numéros thématiques, y compris un format original qui met l'accent sur le débat d'idées. Ces publications représentent l'un des moyens par lesquels le public roumain est informé, influencé dans un certain sens, par rapport aux événements de la société française. Ils mettent en évidence la relation étroite entre le goût du public (le lecteur) et le produit médiatique (l'article lui-même) et proposent une approche réaliste et objective des réalités de la société française et roumaine. C'est ce que les spécialistes appellent la « fonction éducative-culturelle », de sorte que, les

articles sélectionnés assument en réalité « la promotion des valeurs culturelles, des normes morales et sociales, etc., capables de cultiver des visions et des modèles de comportement appropriés dans la société » (Stepanov, 2018 : 47).

Mots-clés : négritude, colonialisme, identité malgache, révolte, liberté

VUČELJ Nermin

Université de Niš, Faculté de Philosophie, Serbie

La critique française de Barthes à Bayard : aliénation de la littérature

Cette communication se donne pour ambition de réfuter les principes de la critique littéraire française, prônés par Barthes (*Critique et vérité*, 1965) et Genette (*Figures*, 1966), qui furent suivis, pendant un demi-siècle, par l'armée de nombreux épigones de la Nouvelle Critique. Cette direction de la narratologie, ayant commencé avec Roland Barthes en 1963, avec son essai *Sur Racine*, et étant arrivé, au XXI^e siècle, à Pierre Bayard, est aliénée du texte littéraire dont les significations elle est censée nous relever. Sur ce point, cette communication correspond avec les arguments de Raymond Picard dans sa polémique contre Barthes, intitulée *Nouvelle critique ou nouvelle imposture* (1965). De même, cette recherche s'appuie sur Sokal et Brickmond (1997), qui dénoncèrent les théories de la critique littéraire française du dernier quart du XX^e siècle comme des « impostures intellectuelles ». Cette communication recourt aussi à Pluckrose et Lindsay (2020), qui dévoilèrent les théories critiques du premier quart du XXI^e siècle comme des « théories cyniques » niant l'universalité de la raison et l'objectivité des connaissances humaines. La présente recherche tente de soutenir ce point de vue : les « nouveaux critiques » prônent la performativité improvisée d'un acte de lecture, décontextualisée et exhibitionniste, qui s'inscrit dans une grande simulation collective des significations gratuites, en fabriquant ainsi une interprétation critique aliénée de l'essence du littéraire.

Mots-clés : critique postmoderne, performativité de lecture, aliénation du littéraire

ZORICA (née VUKUŠIĆ) Maja

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb

La violence dans le roman québécois contemporain : le cas d'Audrée Wilhelmy (Les sangs) et de Paul Kawczak (Ténèbres)

Nous aimerions examiner, sur l'exemple de ces deux romans contemporains, l'un publié en 2013 au Québec et en 2015 en France et l'autre en 2020, comment les jeunes auteurs contemporains québécois, nés au milieu des années 1980, forgent leur écriture, et développent le thème de la violence dans ces textes respectifs, en le calquant sur l'étude professionnelle de la littérature : de la fable à l'étude de la société, de l'imaginaire aux meurtres, des fantasmes et désirs à l'effiloquement des structures, les deux semblent conjuguer le « réalisme magique » avec les mutilations, les abominations et les désirs d'un monde qui redéfinit le « a » de l'amoral tout en évitant le discours édifiant de la normalisation codifiée de notre société.

Mots-clés : romans contemporains, Québec, société, violence

Section Sciences du langage

ANDRIJAŠEVIĆ Marin

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

BOUKHERROUF Ramdane

Laboratoire LEALA, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

A propos du discours publicitaire dans le paysage linguistique en Algérie. La dénomination des entreprises commerciales : langues et stratégies discursives

Caractérisé par des statuts différents, le paysage linguistique en Algérie se présente sous plusieurs systèmes linguistiques ; tamazight (berbère) et l'arabe comme langues nationales, mais aussi le français et autres langues étrangères (anglais, espagnol, etc.) avec des implantations stratifiées.

Il sera question d'étudier dans la présente proposition de communication les stratégies discursives mises en œuvre par les acteurs des entreprises commerciales pour dénommer leurs propres entreprises, en mettant en exergue les langues adoptées et le discours construit autour de ces appellations. D'autant plus que dans l'approche socio-sémiotique, le caractère social du discours dépend et provient de l'espace dans lequel tout type de discours existe et circule. Il sera intéressant de voir dans quelle mesure il est possible (l'est-il d'ailleurs ?) d'identifier, reconnaître et/ou définir les différentes dénominations que nous allons analyser sans prendre en compte l'espace socio-culturel qui les produit et en même temps leur permet la circulation. Dans ce but une esquisse des valeurs sémiotiques (par analogie à des valeurs linguistiques) permettrait à établir différences et oppositions des dénominations qui en découlent.

Pour nous permettre de comprendre en profondeur le choix de dénomination des différentes données composant notre corpus à travers l'analyse du discours des différents projets, nous avons opté pour une méthodologie qualitative. Nous avons privilégié la méthode des entrevues semi-dirigées dans la perspective de donner l'occasion à l'acteur de construire explicitement son discours pour relater ses différents choix durant son processus de concrétisation de son projet de dénomination de son projet d'entreprise. Il s'agit également de comprendre davantage ses choix linguistiques, culturels et les différents moyens mis en œuvre pour se lancer dans son projet d'entreprise.

Notre échantillon de corpus sera composé d'une trentaine d'acteurs d'entreprises commerciales dans la wilaya (comitat) de Tizi-Ouzou. Il s'agit d'entrevues réalisées conformément à un guide d'entretien élaboré en conséquence, qui reviendra sur l'ensemble des étapes du projet de dénomination et de sa concrétisation.

Mots-clés :

De la régulation suprasegmentale à l'optimisation perceptivo-auditive selon l'approche Verbo-Tonale

Notre étude, en ce qui a trait à l'apport de l'agencement d'une pratique phonétique en classe de langue au développement des habiletés perceptives, a permis de conclure que l'exposition à la langue en apprentissage curriculaire n'est pas une condition suffisante et a dévoilé le besoin et la possibilité de mettre en œuvre des stratégies de corrections phonétiques appropriées à l'erreur de l'apprenant.

Notre contribution est, en effet, en faveur de la mise en œuvre d'une remédiation tout en cherchant un reconditionnement perceptif dans un processus implicite pour concilier l'approche communicative avec la correction phonétique dans une optique d'amélioration de l'enseignement des langues secondes et étrangères à l'école et à l'université marocaines.

Dans notre étude empirique, nous avons mis en évidence les rôles cruciaux que jouent la conscience suprasegmentale, la conscience corporelle et la répétition optimale dans la correction phonétique du timbre vocalique. Nous montrons l'étroite interdépendance que les trois composantes entretiennent entre elles tant sur le plan de l'organisation de la substance sonore que dans le domaine de la correction des déviations de la prononciation proprement dite. Par ailleurs, le développement de la compétence stratégique d'autocorrection chez l'apprenant dépendra de la malléabilité perceptivo-motrice que nous viserons à lui faire acquérir par l'instauration de la maîtrise de la structure rythmico-mélodique.

Mots-clés : reconditionnement perceptif, MVT, optimisation phonétique, phonétique corrective en FLE, théorie auditive

BABAMOVA Irina

Faculté de Philologie "Blaze Koneski", Université "Sts Cyrille et Méthode" de Skopje, République de Macédoine du Nord

L'emploi spatial de la préposition sur et ses équivalents macédoniens

Si l'emploi et les valeurs sémantiques de la préposition *sur* dans la langue française ont fait l'objet de nombreuses recherches, les articles consacrés à l'analyse contrastive franco-macédonienne à ce sujet font défaut. La préposition *sur* occupe une place importante parmi les prépositions à valeur sémantique spatiale et est une des prépositions les plus fréquentes de la langue française. À force d'être employée, elle s'enrichit de sens nouveaux et recouvre de nombreux emplois souvent inconcevables pour un apprenant macédonien du FLE. Ne citons que son emploi avec un nom de ville, par ex. Il monte sur Paris, non recommandé par les dictionnaires ou considéré comme fautif, mais assez présent dans la langue française. L'emploi spatial de la préposition *sur* est d'autant plus intéressant qu'elle peut correspondre à au moins deux prépositions concurrentielles macédoniennes : на [na] et врз [vrz]. En s'inscrivant dans le cadre théorique de la linguistique cognitive, la présente étude s'intéresse à la façon dont le français perçoit les relations spatiales signalées à l'aide de la préposition *sur* et vise à

détecter la conceptualisation linguistique de cette préposition en allant d'un sens spatial concret vers un sens dérivé ou figuré. L'objectif de l'étude serait de clarifier la portée des dissemblances entre le sens spatial véhiculé par la préposition *sur* et celui véhiculé par ses équivalents macédoniens на [na] et врз [vrz].

Mots-clés : la préposition *sur*, FLE, langue macédonienne

BIKIĆ-CARIĆ Gorana

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Les concepts derrière les articles - quelques particularités du français

Dans cette communication nous voudrions nous pencher sur les concepts exprimés à l'aide des articles dans cinq langues romanes, en mettant l'accent sur les particularités du français. Nous nous servons du corpus RomCro, qui est le fruit d'un projet conçu à la Chaire de linguistique romane en 2019 et développé au Département d'Études Romanes de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb. RomCro est un corpus parallèle multilingue et multidirectionnel qui est composé de textes littéraires écrits en français, espagnol, italien, portugais, roumain et croate. Toutes les langues sont représentées avec des textes originaux et leurs traductions. En ce moment, le corpus comprend une trentaine de romans du XXème et du XXIème siècles et environ 16 millions de mots.

Nous avons utilisé ce corpus dans plusieurs recherches portant sur les domaines nominal et verbal. Après avoir présenté un bref aperçu de nos résultats antérieurs, nous nous concentrerons sur les concepts exprimés par les articles indéfinis et partitifs, où le français se distingue des autres langues romanes. Non seulement que les concepts qui se retrouvent derrière l'article partitif (absence de contours précis, quantité indéterminée) gagnent une importance particulière en français par rapport aux autres langues examinées, mais il est possible de les rapprocher à ceux exprimés par l'article indéfini, en dépit du fait que les référents sont isolés comme entités comptables. Nous croyons que la comparaison des cinq langues romanes fera ressortir de nouveaux éléments dans la compréhension de la conceptualisation du nom.

Mots-clés : article grammatical, langues romanes, concepts, corpus parallèle

BILLEREY Bozena

Institut Catholique de Toulouse, France

DOBRIĆ Arnalda

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Les voyelles françaises dans le monde des voyelles européennes/mondiales

La perception de la parole est complexe, elle est influencée par de nombreux facteurs. Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous percevons mal les sonorités de la langue étudiée car nous sommes influencés par les cribles phonologique et prosodique de la langue maternelle (Guberina, 2010, Troubetzkoy,

1986, Renard, 2002, Billières, 1992-1993). Notre objectif est de montrer la complexité du phénomène de la perception de la parole qui est due à l'influence des facteurs multi-paramétriques. Notre travail concerne la perception et la production des voyelles françaises (enregistrées par un natif français) par 3 groupes de 10 étudiants de diverses nationalités. Ces voyelles ont été placées dans des mots et des phrases.

L'objectif de notre travail est d'analyser l'influence de plusieurs facteurs jouant un rôle important dans l'apprentissage de la langue vivante : l'immersion dans la langue française, l'expérience en audition ou la réalisation des exercices phonétiques. Les résultats de notre travail montrent que chaque facteur peut influencer la perception et la production des voyelles et que d'autres facteurs, comme la motivation, peuvent aussi avoir un impact sur la prononciation.

L'analyse des enregistrements a été faite de manière descriptive et acoustique avec le but de définir les différences dans la production des voyelles du français par les étudiants étrangers. La fin de la présentation sera consacrée aux moyens de correction de la prononciation des voyelles sur la base de la méthode verbo-tonale.

Mots-clés : voyelles, français, perception, production

BUI BICH Lien
Plidam - Inalco, Vietnam

Comment traduire des prépositions simples françaises vers le vietnamien : l'exemple de « à »

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons de regarder de plus près le rôle et l'importance du sens dans la traduction des prépositions simples françaises vers le vietnamien. En vietnamien, les prépositions résultent d'un processus de grammaticalisation non exhaustif. Par leur spécificité, elles gardent la valeur sémantique, partielle ou intégrale, de leur verbe d'origine (Cao 2001, Phan 2004). Inversement, en français, certaines prépositions, plutôt simples et non spécifiques, connaissent la polysémie (Marque-Pucheux 2008). En effet, différents rapports sémantiques peuvent être exprimés par une même préposition. Français Rapport Vietnamien Vivre à Paris Localisation Sống ở Paris Vivre LOC NPROPRE Parler à quelqu'un Bénéfactif Nói với ai Parler avec quelqu'un Aller à bicyclette Moyen Đền bằng xe đạp Aller MAN vélo Au-delà des difficultés liées à leur syntaxe, leur sous-spécification sémantique impose aux apprenants allophones de bien connaître les différents rapports qu'elles sont susceptibles de véhiculer. Ainsi les sens local et directionnel de la préposition à dans (1-2) sont-ils rendus en vietnamien par les prépositions ở et đến, dont les valeurs correspondantes sont issues des verbes homonymes signifiant respectivement « habiter » et « arriver ». Alors que le noyau sémantique de la proposition est porté par le verbe en français, on observe une répartition du travail entre le verbe et la préposition en vietnamien. (1) a. Marie travaille à Paris. b. Marie va à France. (2) a. Marie làm việc ở Paris. Marie travailler à NPROPRE 'Marie travaille à Paris.' b. Marie đi đến Paris. Marie aller à NPROPRE 'Marie va à Paris.' À ce type de difficulté vient s'ajouter celle liée à la manière dont la préposition « à » se traduit en vietnamien. L'utilisation des prépositions varie en fonction du rapport que la préposition à exprimer dans chaque syntagme. Dans certains cas, les groupes de mots en vietnamien n'en ont pas besoin. Français Rapport Vietnamien À minuit Temps Nửa đêm Moitié nuit Marcher à grands pas Manière Đi bước dài Marcher pas

long Tasse à café Destination Cốc cà phê Tasse café. Sur la base de ces observations, nous proposons une typologie des difficultés rencontrées dans la traduction des prépositions simples françaises vers le vietnamien ainsi que la manière dont elles se traduisent en vietnamien.

Mots-clés : prépositions, FLE, vietnamien, approche contrastive, sémantique, didactique de la grammaire

CHACHOU Ibtissem
Université de Mostaganem, Algérie

Analyse du discours de presse autour de l'introduction de l'anglais à l'école primaire en Algérie

La situation des langues étrangères en Algérie a connu une évolution rapide depuis l'été 2019 quand le Ministre de l'Enseignement Supérieur de l'époque avait annoncé, dans un premier temps, la substitution du français par l'anglais (Ziane Benziane, 2020). Mis à part les enseignes des Universités et les en-têtes des documents officiels, aucun changement n'a été constaté. Ce n'est qu'à la fin de l'année 2022 que l'actuel ministre a décidé d'inciter les universitaires à apprendre l'anglais en vue de préparer le passage à l'enseignement dans cette langue. Si l'avenir du français n'est pas à l'ordre du jour, la nouvelle politique en faveur de l'anglais est de plus en plus mise en pratique. En effet, l'introduction de l'anglais dès la troisième année du palier primaire a été décidée cette rentrée scolaire. Je rappelle qu'une première tentative en 1994 s'était soldée par un échec (Derradji, 2001). La presse s'en est saisie et une polémique s'en est suivie qui a impliqué des universitaires intervenus par voie de presse. Dans cette contribution, je me propose d'analyser les arguments développés dans la presse francophone, algérienne et étrangère. L'analyse de cette information, à travers les textes et la titrologie, permettra de mieux cerner le traitement médiatique qui en a été fait et ce à travers l'explicitation du mode de fonctionnement du discours informatif (Emediato) et l'usage « classique » de la rhétorique (Amossy, 2000).

Mots-clés : presse algérienne, titrologie, enseignement, langue anglaise, discours

ČUŽIĆ Maja
Faculté de philosophie et lettres, Université de Mostar, Bosnie-Herzégovine
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Unités phraséologiques verbales avec l'élément somatique tête / glava en français et en croate - analyse des métaphores conceptuelles

L'objectif de cet article est de montrer le lien entre l'homme, le langage et la réalité extra-linguistique en se basant sur l'exemple de l'analyse des unités phraséologiques verbales contenant la composante *tête / glava*. Les unités phraséologiques somatiques sont les expressions idiomatiques qui ont une partie de corps pour au moins un composant (Kovačević 2012 : 16). Le corpus est constitué d'un matériel sélectionné à partir de sources lexicographiques et de corpus informatiques comparables frWac et

hrWac. Il sera analysé selon la méthode d'analyse contrastive dans le cadre théorique de la linguistique cognitive. Seules les unités phraséologiques qui ont un verbe dans leur structure seront analysées dans le corpus (Menac 1978 : 221-222). Étant donné que d'après Lakoff and Johnson (1980 ; 1999) nos processus cognitifs reposent en grande partie sur les métaphores et que Ullmann (1983 : 212) distingue quatre types de métaphores, dont les métaphores anthropomorphiques pour lesquelles les parties du corps en constituent l'une des sources fondamentales, nous essaierons d'explorer différentes métaphores, d'analyser des concepts et des domaines, et nous tenterons d'établir quels domaines sont communs aux deux langues et lesquels sont spécifiques à la langue française ou croate. Avec ce travail, nous voulons enrichir les recherches phraséologiques contrastives existantes dans les deux langues à travers le prisme de la linguistique cognitive.

Mots-clés : unités phraséologiques verbales avec la composante *tête / glava*, concept, métaphore conceptuelle, français, croate

DAMIĆ BOHAČ Darja

BERLENGI KAPUŠIN Vedrana

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Valeurs modales et temporelles en français et en croate : divergences et ressemblances

Dans cet article nous nous proposons de présenter les divergences des systèmes verbaux français et croate lesquelles se manifestent dans les oppositions des valeurs temporelles et modales des temps et des modes des deux langues. Ces divergences sont sources de difficultés auxquelles doivent faire face les apprenants de français croatophones.

Pour essayer de remédier aux mauvaises analogies intralinguistiques et interlinguistiques, faites par nos étudiants en philologie française, nous allons d'abord identifier les zones de difficultés potentielles qui se sont avérées plus que concluantes d'une génération à l'autre de nos étudiants, lesquels confrontés au fonctionnement d'une langue étrangère, en l'occurrence le français, cherchent à prendre appui sur les ressemblances avec la langue maternelle – le croate, ainsi qu'avec les autres langues de leur répertoire, quitte à négliger les différences.

L'approche contextualisée que nous privilégions a été développée dans les travaux de Damić Boháč (2016 ; 2019) dont l'objectif a été d'essayer de faciliter l'apprentissage du français en faisant mobiliser les savoirs explicites et implicites en grammaire des deux langues, et dans ce cas précis de leurs systèmes verbaux, dont celui du français est modal et temporel, alors que celui du croate, tout en étant modal et temporel est aussi aspectuel.

Pour poursuivre notre objectif, nous allons avoir recours à un corpus composé de productions écrites libres ou guidées de nos étudiants en philologie française de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université de Zagreb (Licence et Master), de même que, au niveau Master, à un corpus de journaux de bord de nos étudiants en Filière enseignement.

Mots-clés : grammaire contextualisée, système verbal, valeurs modales, valeurs temporelles

DIANÉ Oscar Ambemou
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Les langues ivoiriennes dans les formes appropriées du français en Côte d'Ivoire : une analyse des processus cognitifs et interprétatifs

Cette étude montre que les langues ivoiriennes tels que le Dioula, le Baoulé et le Bété sont bien présentes dans le français tel qu'il est parlé en Côte d'Ivoire. De sa « forme » originelle à sa mise en discours en Côte d'Ivoire, le français a subi et subit encore des variations tant aux niveaux phonétique, syntaxique que sémantico-pragmatique. Ses formes appropriées telles que le français populaire ivoirien, le français populaire d'Abidjan et le Nouchi sont des « alchimies linguistiques » du français standard et des langues locales. Dans ce mélange, chaque langue en contact ne conserve pas toute sa structure de base. Ainsi, les locuteurs se retrouvent en parfaite situation d'alternance codique. En d'autres mots, notre étude met en exergue la contribution de chaque langue en contact du point de vue de la cognition et de l'interprétabilité ; surtout au niveau des langues ivoiriennes étant donné que les locuteurs natifs sont le siège de tous ces changements cognitifs et interprétatifs. Dans une approche descriptive, nos analyses se basent sur les méthodes de l'analyse du discours. Notre corpus est constitué de données recueillies auprès de locuteurs parfaits de la langue française et de quelques langues ivoiriennes (Dioula, Baoulé, Bété), et de locuteurs partiels du français et parfaits d'une ou plusieurs langue(s) ivoirienne(s).

Mots-clés : langues ivoiriennes, français approprié en Côte d'Ivoire, alternance codique, changements cognitifs et interprétatifs

DOUARD Geneviève
Université de Bourgogne, France

Les conceptualisations mises en langue par les connecteurs logiques dans les discours des leçons inaugurales du Collège de France

La « Leçon inaugurale du Collège de France », le livre, est une communication scientifique spécifique, prolongement d'une première conférence orale solennelle. Elle situe le nouveau professeur par rapport à ses prédécesseurs, fait état de sa recherche et ouvre sur son projet scientifique. Ainsi, le chercheur expose la démarche heuristique de ses découvertes. Le sujet pensant, à partir d'expériences et d'idées, va se saisir mentalement de représentations du monde et de connaissances. Celles-ci peuvent prendre forme de conceptualisation dans la pensée et cherchent à s'inscrire de manière accessible à travers la langue du sujet parlant, dans un discours (Guillaume : 1920). Ce processus s'élabore à partir d'expériences sensorielles, intellectuelles et langagières, mais aussi individuelles et sociales, dans une intention énonciative. Aussi, Bourdieu (1982) considère que les variations en langue issues de ces représentations, dans leur dimension sociale, peuvent « inclure dans le réel la représentation du réel », mais aussi que « la langue, le dialecte ou l'accent sont l'objet de représentation mentale ».

Dans ces discours, les connecteurs logiques, particulièrement de cause et de conséquence, peuvent être une composante linguistique soutenant et formant l'expression de la représentation d'un objet de pensée ou concept. Une réflexion s'ouvre alors sur la manière dont ils peuvent interagir dans la langue et le processus de conceptualisation, empreints de dimension socioculturelle, dans cette contextualisation particulière, les « leçons inaugurales ».

Mots-clés : conceptualisation, représentation, contexte, connecteurs logiques

FRANKOL Dunja
HERCIGONJA SALAMONI Darija
PAVIČIĆ DOKOZA, Katarina
Polyclinique SUVAG, Zagreb
Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb

Retour aux racines

Le film *Martinska - Martinique* (de Lawrence Kiuru, 1990) raconte les années que Petar Guberina a passées à l'Université de la Sorbonne à Paris, où commence son amitié avec le poète Aimée Césaire et où, en 1939, il soutient sa thèse de doctorat intitulée *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*. Dans cette œuvre précoce, il définit déjà tous les principes fondamentaux de sa linguistique de la parole sur lesquels il reviendra toujours et qui seront le fil conducteur de sa pensée globale : l'affectivité, les valeurs de la langue parlée, l'aspect polysensoriel et global de la communication orale, l'importance de l'espace, du corps et du mouvement, la notion de *l'optimale*... Une grande partie de ses idées ont trouvé leur application pratique dans plusieurs domaines des sciences humaines et biomédicales, ainsi que dans l'art. La Polyclinique SUVAG, institution qu'il a fondée en 1961, est le lieu central d'application de sa théorie dans des champs divers qui incluent la problématique de la communication et du langage (diagnostic et recherches, rééducation de l'audition et de la parole, apprentissage et acquisition de la langue maternelle et des langues étrangères).

Mots clés : Guberina, linguistique de la parole, SUVAG, valeurs de la langue parlée, rééducation de l'audition et de la parole

FRLETA Tomislav
Université de Zadar, Croatie

Le concept de personne et son expression dans la langue

Dans sa vaste théorie langagière, Gustave Guillaume a consacré beaucoup d'espace à l'analyse de l'article mais il a consacré relativement peu d'espace à sa concurrence avec le possessif. Seul un petit chapitre intitulé „La répartition respective de l'article et de l'adjectif possessif” témoigne de cette problématique pourtant largement problématisée au cours du 20^e et au début du 21^e siècle. Cent et quelques années sont passées depuis la publication de son livre culte *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française* (1919) mais l'article en tant que déterminant minimal et ses différentes valeurs et emplois inspire toujours de nombreux articles, thèses, livres...

Cet essai se penche sur la problématique du concept de personne et de son rôle dans les constructions dites inaliénables (implicites, exprimées sans déterminant possessif mais avec un article (défini)). On essaiera de montrer le concept de personne dans la langue française en se servant des critères syntaxiques (largement évités dans la théorie de Gustave Guillaume). Les constructions telles que datif possessif (datif de l'inaliénabilité), article possessif et autres seront utilisées pour montrer comment le concept de personne apparaît dans une langue „peu personnelle“ comme le français.

Mots-clés : inaliénabilité, personne, psychomécanique, syntaxe, tenseur binaire

GANEA Alina

Université Dunarea de Jos Galati, Roumanie

Les métaphores de l'eau dans la représentation du phénomène

Cette communication traite du rôle du cognitif dans le discours et se propose d'investiguer des structures métaphoriques tenant au domaine de l'eau telles un flux de, une vague de, une avalanche de, etc. en relation avec des phénomènes migratoires. Des études antérieures (Santa Ana, 2002 ; Porto, 2022) ont démontré que cette conceptualisation de la migration comme eau est chargée négativement à cause de l'association avec des expériences culturelles liées au domaine source (inondation, déluge, etc.), ce qui permet l'expression d'une prise de position négative de la part du journaliste, qui influe sur la réception du phénomène par les lecteurs. Ces prérequis servent de point de départ de notre étude qui se donne le but d'investiguer le potentiel de conceptualisation de la structure métaphorique migration est eau dans le discours médiatique en relation avec certaines catégories de personnes en déplacement (réfugié, migrant, immigré, expatrié, etc.). Notre hypothèse est que les diverses réalisations linguistiques de la structure métaphorique susmentionnée feront voir le rôle axiologique de l'expression métaphorique et relèveront son intervention dans la démarche persuasive journalistique. Pour y aboutir, nous allons tâcher d'investiguer les préférences de combinaison à l'intérieur du groupe nominal métaphorique (une avalanche d'immigrés vs une marée migratoire). De même, le voisinage syntagmatique de la métaphore sera investigué afin de voir si le modèle cognitif utilisé pour représenter la migration se place exclusivement du côté du danger ou de la menace. La recherche sera menée sur des extraits du discours médiatique français traitant des mouvements migratoires récents.

Mots-clés : métaphore cognitive, médias, eau, migration, axiologique

GOLLUT Jean-Daniel

ZUFFEREY Joël

Université de Lausanne, Suisse

La schématisation stylisante du discours indirect libre

Nous partons du principe que le langage assume une fonction schématisante et que, dans le cadre particulier du discours rapporté, il schématise une donnée langagière.

Il s'agit plus précisément de montrer que le discours indirect libre (DIL), du fait de sa structure interne, sélectionne, au sein du discours réel ou fictif qu'il représente, certaines composantes énonciatives, qu'il articule de manière à les mettre en évidence et à en souligner la pertinence spécifique. Cette double opération – qui le distingue du discours direct (image d'une énonciation intégrale), comme du discours indirect (reformulation du sens) – confère, à la schématisation produite par le DIL, une fonction stylisante. Nous proposons de le montrer en langue, mais aussi en discours au moyen d'exemples extraits de la littérature française moderne (à partir du XVIIe siècle).

Mots-clés : discours indirect libre, ancrage énonciatif, modalité d'énonciation, schématisation, stylisation

LOPEZ GARCIA Patricia

Faculté de Philologie, traduction et communication, Université de València, Espagne

CARRERA-SABATÉ Josefina

Université de Barcelone, Espagne

Incidences acoustiques des positions et des mouvements corporels sur la qualité des voyelles en français

L'un des principaux postulats méthodologiques du système verbo-tonal (Guberina 1970) est que le son est le résultat de la globalité corporelle et que le corps est essentiel pour améliorer la production et la perception de la voix. L'étude de Pouw (2019) révèle d'une part, une synchronie "mouvement-phonation" concernant la position du corps, l'interdépendance mécanique entre les parties du corps et les articulations, et d'autre part que les mouvements de haute intensité pouvaient altérer le F0.

L'utilisation conjointe de gestes et de positions corporelles serait-elle un outil efficace de remédiation de la production langagière en situation d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ?

Peu d'études ont analysé l'impact des positions associées aux mouvements corporels sur la prononciation. Cependant celles de Flory et Stone (2015) et celles de Delhoume et Ferragne (2018) sur l'influence de différentes positions couchées lors de productions vocaliques montrent bien l'intérêt de ces d'analyses.

L'objectif de cette recherche est d'analyser les modifications acoustiques sur la production de voyelles en français, en fonction des différentes positions et mouvements corporels. Une recherche préalable sur les voyelles catalanes (2022) avait déjà révélé que les gestes avaient un impact sur F0 et F1, alors que les différentes positions affectaient plutôt l'intensité et le F3 et le F4. Notre objectif aujourd'hui est de vérifier si dans le cadre de productions vocaliques françaises par des locutrices francophones dans différentes positions corporelles (position allongée, assise et debout) et des mouvements (facilitateurs et inhibiteurs) ces mêmes constats se confirment.

Mots-clés : prononciation, verbo-tonal, posture, tension, macromotricité

HORGA Damir

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

NIKIN Žarko

Centre des langues étrangères, Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Le son parlé : but et moyen de communication verbale

La parole avec toutes ses composantes physiques, biologiques, psychologiques et cognitives, est à la base de la communication verbale. Même quand il semble que la communication verbale n'est pas orale, la parole est latente et potentiellement présente en elle. C'est pourquoi la production et la réception du son parlé sont une condition nécessaire de la communication verbale. Le rôle crucial du son parlé dans la communication verbale, Petar Guberina l'a démontré d'abord dans le discours normal (stylistique de l'oral), puis dans les cas de déficience auditive (pathologie auditive) et d'apprentissage des langues étrangères (système d'erreurs). Comme le cerveau prend la décision perceptive finale, il a besoin de recevoir un son vocal plus riche. C'est pourquoi, dans les procédures de rééducation, le son vocal subit des transformations acoustiques afin d'obtenir sa forme optimale pour transmettre une certaine composante vocale (du rythme, de l'intonation ou du son particulier). Les exigences phonétiques spécifiées ont été mises en place par différents appareils électroacoustiques SUVAG (Système Universel Verbo-tonal d'Audition Guberina). Leurs caractéristiques et les principes de base de la théorie verbo-tonale sont présentés dans le film comme un témoignage historique du rôle de Petar Guberina dans le développement de la théorie et de la pratique de la théorie verbo-tonale.

Mots-clés : parole, son, transmission du son, les fréquences optimales de la parole, le système verbo-tonal

MENG Yiqing

Université de Bourgogne, France

La genèse des caractères chinois dans la perspective de Gustave Guillaume : de l'observation à la conceptualisation du monde

Le facteur de « temps » dans la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume occupe une place primordiale et marque bien l'esprit guillaumien selon lequel toute propriété linguistique est conçue comme un résultat d'un processus mental se déroulant dans le temps intitulé, le temps opératif. Dans cette perspective, il propose la notion de « lexigenèse » qui explique la formation mécanique du mot dont se composent deux types d'opérations engendrées par le système cognitif du sujet pensant : l'idéogenèse et la morphogenèse. Le premier lui donne un sens particulier, ou un « sémantème » avec une forme basique qui le fait différencier des autres ; le second lui fournit des formes grammaticales en orientant cette « base du mot » vers la partie du discours. L'ensemble de cette double opération se déroule aussi dans le temps opératif.

Compte tenu des enjeux temporels de la méthode guillaumienne, ma future présentation porte sur la genèse des caractères chinois. Conçu comme unité minimale de la chaîne parlée et aussi celle écrite, les caractères chinois ne sauraient être considérés comme de simples unités linguistiques, mais ce sont aussi des empreintes

graphiques issues des activités cognitives des sinophones après la découverte et l'observation du monde physique. De ce sens, l'analyse de la genèse des caractères chinois consiste à analyser les liens intrinsèques entre les sinogrammes cognitivement motivés et leurs représentations physiques de la réalité, généralement parlant, les liens intrinsèques entre l'activité mentale et l'acte de s'exprimer.

Mots-clés : linguistique cognitive, psychomécanique du langage, Gustave Guillaume, lexigénèse, caractère chinois

MESSMER Alexis

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

Sur les états de l'idiome et ses transitions de phase

Empruntant à la science physique les notions d'état de la matière (gazeux, liquide, solide) et de transition de phase, nous les appliquons à la langue.

Il s'agit en premier lieu d'émettre l'hypothèse de la matérialité de l'idiome en définissant les propriétés de ses états, par analogie avec celles de l'eau (de la glace à la vapeur). Pour ce faire, nous relevons d'abord, dans le langage courant et les idiomatismes, les occurrences métaphoriques relevant de la matérialité de la langue ("boire les paroles"). En nous appuyant sur des extraits littéraires (Bachelard, Gracq, Rabelais, Péguy), nous exposons ensuite quelques-unes des réflexions sur ce thème de la matérialité de l'idiome. Enfin nous établissons que l'écrit relève de l'état solide, l'oral de l'état liquide et la pensée de l'état gazeux.

En second lieu, il s'agit de formuler les implications de cette analogie avec l'élément hydrique en concevant les transitions de phase associées aux états de la langue : comment la langue passe-t-elle d'un état à l'autre ? Ce faisant, apparaissent six figures conceptuelles : le comédien qui effectue la fusion (solide>liquide), l'écrivain exerçant la condensation (gazeux>solide), l'orateur qui se charge de la liquéfaction (gazeux>liquide), l'auditeur qui opère la vaporisation (liquide>gazeux), le lecteur s'occupant de la sublimation (solide>gazeux) et finalement le greffier qui s'attable à la solidification (liquide>solide).

Pour conclure, il s'agira de mettre en parallèle le cycle de l'eau et celui du sens, entendu comme renouvellement du savoir transmis par la langue, en décrivant ses lieux conceptuels (glacier-bibliothèque, fleuve-agora,...).

Mots-clés : langue, eau, états et transitions de phase, matérialité, cycle

MONIN Isabelle

Université de Reims, France

Modélisation de recherche en linguistique et formation : pour un mariage heureux d'outils heuristiques et didactiques

En linguistique, la modélisation – ou représentation graphique – sous forme de schémas, de tableaux ou d'arborescences multimodales, est issue d'une longue

tradition. Du signe linguistique de Saussure aux schémas de communication de Jakobson, des arbres de Chomsky aux stemmas de Tesnière, du tenseur binaire radical de Guillaume à ses déclinaisons multiples chez ses continuateurs contemporains (Bajrić, 2020), la représentation conceptuelle a toujours existé, et implique une pensée métalinguistique élaborée et explicite de l'abstraction, qui se confronte, soit à l'incarnation d'une pensée ex-nihilo, soit à la recréation – en 2D – de concepts incarnés et revisités.

Dans cette communication, nous focaliserons notre questionnement sur les méthodes heuristiques que constituent la modélisation dans la recherche, et la potentialité de ses propriétés didactiques voire vulgarisatrices, dans le cadre de la formation pour adultes, notamment celle des enseignants en France. Nous partirons de plusieurs exemples figuratifs que nous avons construits, notamment d'après les travaux des chercheurs précités, dans le cadre d'une recherche en sciences du langage sur la communication écrite entre les enseignants et les familles. La saisie imagée de faits de langue génériques poursuivra le but de former les enseignants à une meilleure prise en compte de toutes les données linguistiques – syntaxiques, sémantiques, pragmatiques – inhérentes au genre de discours étiqueté « épistolaire éducatif » (Monin, 2021/2022).

Ces modélisations concernent non seulement la scène énonciative si particulière à ce genre de discours, mais également les choix morphosyntaxiques des scripteurs en termes de personnes, la sémantique verbale, ainsi que les implications pragmatiques de leurs choix lexicaux, à petite et plus grande échelle. Cette proposition nous permettra de marcher dans les pas de Guillaume (1982 : 136-137) qui aimait à rappeler « le conseil de Leibniz : penser en figures ».

Mots-clés : modélisation de recherche, communication écrite, didactique, énonciation, personne énonciation, personne

FRIDRICHOVA-MUDROCHOVÁ Radka

HOROVÁ Helena

Université de Bohême de l'Ouest, Pilsen, République tchèque

Le concept de conflit en français actuel - le cas des formants « anti- » et « pro- »

La présente communication, divisée en trois parties principales, porte sur les lexies construites avec les formants « anti- » et « pro- » en français contemporain. Dans la première partie de notre contribution, nous présenterons les approches et les théories déterminant de manière générale les possibilités d'expression du conflit en linguistique française (en particulier, au sens lexical ou morphologique) en prenant en compte leur place au sein des matrices lexicogéniques définies par Sablayrolles (2017, 2019) dans le concept de néologie. Dans la deuxième partie, nous nous focaliserons sur les formations lexicalisées déjà présentes dans les corpus métalinguistiques tels que les dictionnaires de langue générale (à titre d'exemple : Le Petit Robert, Larousse, Usito, Wiktionnaire, Trésor de la langue française). Dans la dernière partie, nous présenterons les résultats d'une analyse de corpus contenant des expressions formées à partir des éléments de formation « anti- » et « pro- ». Les données de l'analyse seront collectées grâce à deux corpus linguistiques, la famille Aranea d'une part, et l'outil de repérage de néologismes Néoveille d'autre part. Bien qu'il s'agisse de deux corpus de structure différente, un corpus de presse vs un corpus web, les deux plateformes permettent de

distinguer les variétés diatopiques de la langue française, qui seront prises en considération dans l'ensemble des résultats présentés.

Mots-clés : conflit, français actuel, néologie, formation de mots

MUNTEANU Marius

Université Dunarea de Jos Galati, Roumanie

Une approche rhétorico-argumentative du discours de propagande

Dans le contexte du monde discursif politique bi-polarisé où la voie du milieu n'existe plus, nous nous demandons quelle chance aurait le vrai discours argumentatif, discours de réconciliation, de dialogue, de « joute » verbale respectant des règles. Au fait, au niveau mondial, le dialogue politique se remarque par son extrémisme, par l'impossibilité de trouver le moyen de négocier, de trouver des points communs, des raisons pour faire la paix. Dans ce nouveau contexte discursif, notre intérêt scientifique a été éveillé par le succès et la viralisation des théories de la conspiration dissimulant le discours de propagande, politisé et argumentativement biaisé. Nous allons donc traiter ce thème du discours de propagande dans un cadre théorique se revendiquant à la théorie de l'argumentation – en tant que nouvelle rhétorique perelmanienne, en tant que discours critique pragmadialectique – en l'inscrivant dans la théorie des paralogismes (une visée donc cognitiviste) et de la communication politique. Notre objectif est de mettre à nu la structure interne d'un discours apparemment valide de point de vue argumentatif, solidement construit de point de vue logique – défense d'un point de vue (standpoint) par des arguments « rationnels » d'ordre factuel ; au fait, un discours purement démagogique, dissimulant ses vrais objectifs, transformant son auditoire qui devrait être un partenaire de dialogue dans un vrai otage idéologique par l'exploitation habile de son état émotionnel.

Mots-clés : discours de propagande, théorie de l'argumentation, biais cognitif

NIKOLOVSKI Zoran

Université "Saint-Clément d'Ohrid" de Bitola, République de Macédoine du Nord

Le concept d'anglicismes lexicaux dans le contexte médical

Le développement dynamique de la médecine dans les pays anglophones, en particulier aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, a entraîné une exportation remarquable de termes de ce domaine et leur intégration dans toutes les langues du monde. Le français ne fait pas exception, et on y rencontre de plus en plus d'anglicismes. Cette communication étudie la pénétration et la présence des anglicismes lexicaux en français dans le domaine de la médecine (biologie, santé, terminologie pharmaceutique). Nous allons effectuer des analyses graphiques, phonétiques et sémantiques de ces anglicismes lexicaux afin de révéler leur état actuel et leur niveau d'adaptation graphique, phonétique et sémantique dans la langue française. Ce travail examine également les interventions de la France et du Québec face à ces emprunts lexicaux. Nous étudierons donc les recommandations proposées par la Commission d'enrichissement de la langue française (publiées dans le Journal

Officiel de la République française) en France ainsi que celles proposées par l'Office québécois de la langue française (publiées dans le Grand dictionnaire terminologique) au Canada concernant les anglicismes lexicaux en français.

Mots-clés : anglicismes lexicaux, français, médecine

PENG Yuanlong

Université Sorbonne-Nouvelle, France

NTOUTA Chancel Préfina

Université Marien-Ngouabi (Brazzaville), République du Congo

L'analyse syntaxico-pragmatique des décrocheurs énonciatifs en corpus MPF et CFPRC : ouais et voilà

Les « décrocheurs énonciatifs » (É. Ngamounskika, 2014) intègrent le paradigme des « marqueurs discursifs » (Dostie et Pusch, 2007) en contexte d'interaction verbale. Ouais relève des marqueurs résomptifs, et voilà des marqueurs interactionnels (Lefeuve : 2021). Cependant, à ces statuts fonctionnels, ces marqueurs assurent d'autres valeurs syntaxico-pragmatiques dans le discours. Notre travail porte sur ouais et voilà décrocheurs énonciatifs, des particules énonciatives initiant le tour de parole dans les deux corpus : Multicultural Paris French (MPF) et le Corpus du Français Parlé en République du Congo (CFPRC). Nous étudions leurs distributions syntaxiques et fonctions pragmatiques et, menons une analyse contrastive entre les deux corpus. Ces corpus présentent une homogénéité sur la nature de locuteurs enregistrés : des parlers jeunes. Les données transcrites sont converties en word et traitées via les logiciels Antconc et Excel. Pour une approche syntaxico-pragmatique de ouais et de voilà, cette étude explore une analyse en interface entre syntaxe et discours (Le Goffic : 2011, Lefeuve & Moline : 2011).

Dans ce contexte, la segmentation de « l'unité prédicative » (Lefeuve : 2021) se fait en « noyau » et en « affixe » (Blanche-Benveniste, 2010). Cette recherche développe un postulat selon lequel ouais et voilà sont deux préfixes syntaxiques, deux marqueurs d'ouverture énonciative. Nous avons trois axes de recherche : analyse distributionnelle syntaxique, valeurs pragmatiques et analyse contrastive.

Mots-clés : décrocheur énonciatif, marqueur discursif, noyau, affixes, interaction verbale

PRADELOU Valentin

Université Bordeaux Montaigne, France

La conceptualisation du genre de l'éditorial au prisme de la pluralité contextuelle

L'éditorial, genre normé de presse écrite, se définit comme structurellement argumentatif. Au niveau énonciatif, il est marqué d'un effacement de l'énonciateur, dans un but d'objectivation du propos, en témoignent les absences théoriques de certains pronoms personnels (Je, Tu, Vous) (Lee 2003). Sur le plan sémantico-discursif,

l'éditorial s'appuie sur un événement central faisant l'actualité médiatique, dans le but pragmatique d'en définir un commentaire, une prise de position argumentative. Comme c'est le cas dans toute conceptualisation, la définition d'un genre journalistique prend corps dans des faisceaux de critères qui s'appuient sur certains contextes de production, souvent majoritaires, plus que d'autres (Ringoot & Utard 2005). L'éditorial ainsi défini l'est à l'aune de ses manifestations textuelles dans la presse quotidienne de grand tirage en France, Belgique ou Suisse. Nous montrons ainsi que la contextualisation de l'éditorial dans différents journaux et espaces francophones (Regard en Roumanie, La Presse et Le Devoir au Québec, Fraternité Matin en Côte d'Ivoire, entre autres) invite à une conceptualisation plus large du genre. En effet, nous montrons que les normes structurelles, énonciatives ou sémantiques/discursives sont mises en perspective dès lors que l'on soumet la définition générique de l'éditorial à d'autres contextes que la presse quotidienne française, belge, ou suisse. Cet aspect définitionnel est en lien direct avec l'hétérogénéité des pratiques journalistiques influencée par une hétérogénéité des contextes dans lesquels elle prend place.

Mots-clés : éditorial, genre textuel, contextualisation, pratiques journalistiques

SAMARDŽIJA Tatjana

Faculté de philologie, Université de Belgrade, Serbie

Valeurs circonstancielles temporelles de TOUT + gérondif

Dans son étude du gérondif, O. Halmøy (2003) étudie la construction tout + gérondif, notamment en postposition, en lui accordant les valeurs temporelle (concomitance), adversative et concessive (2003 : 133). Bien que l'auteure accorde la valeur communicative thématique à tout + GER antéposé, néanmoins, elle affirme que la tournure « ne peut être repère temporel » (id. : 130).

Vu que le fonctionnement et le sémantisme de tout + gérondif « ressortit dans une grande mesure à la linguistique textuelle » (2003 : 126), étant donné que cette structure « trouve généralement sa justification dans le contexte antérieur » (ibid.), notre contribution – basée sur un corpus tiré de la base Frantext, ainsi que sur le corpus parallèle franco-serbe Parcolab – consistera à réexaminer le fonctionnement et le sémantisme de tout + GER à la lumière de la Perspective fonctionnelle de la phrase (Firbas 1997), laquelle considère comme scalaire l'organisation des unités communicatives dans la phrase.

Notre hypothèse est que tout + GER peut fonctionner comme repère temporel (Gettrup 1977 ; Halmøy 2003) lorsqu'il est antéposé et thématique, dans quel cas il est souvent traduit en serbe par la temporelle en dok. Avant de le vérifier, notre tâche préalable consistera à préciser la contribution sémantique de tout dans la tournure, quelle que soit sa position dans la phrase.

Mots-clés : tout, gérondif, simultanéité, concomitance, Perspective fonctionnelle de la phrase

Rhétorique de l'exhortation dans les appels humanitaires : construction et contextualisation discursives

Dans le contexte des tremblements de terre qui ont secoué la Turquie et la Syrie, les appels humanitaires ne cessent pas de se multiplier et d'être diffusés à travers les médias, afin d'encourager les gens à la solidarité et au soutien financier. Genre discursif apparenté à la publicité humanitaire (Amzal, 2019), l'appel humanitaire déploie ses propres caractéristiques et un arsenal varié de stratégies discursives comme partie intégrante du registre exhortatif. Cette étude prend en considération les appels recensés par La Croix et parus le 7 février 2023 : il s'agit plus précisément de onze discours issus d'associations et organismes français et internationaux des plus actifs dans le domaine. À ce point, nous essayons premièrement de voir comment les déterminations de ce genre discursif se répercutent dans les productions langagières sélectionnées. Ensuite, en nous appuyant sur les mots phare de tout appel, le nom don et le verbe donner, dont on envisage d'abord les occurrences co(n)textuelles, nous visons à expliquer comment se construit discursivement la mobilisation par l'exploitation de l'émotion (Plantin, 2011), qui se matérialise dans l'emploi de l'argument de l'appel à la pitié (Doury, 2020), des données objectives à valeur pathémique (Sukiennik, 2008), d'un lexique affectif, ainsi que dans un jeu interlocutif soigneusement mis au point.

Mots-clés : appel humanitaire, exhortation, argument, émotion, contextualisation

L'ambiguïté sémantique du pronom ON en français

Le sémantisme pronominal relève le plus souvent du référent. Cependant, dans le cas du pronom ON la situation est plus complexe.

Dans le contexte du récit littéraire, le problème de son ambiguïté sémantique se pose d'une manière encore plus évidente par rapport aux autres types de discours. Cette ambiguïté sémantique de ON serait issue d'une dichotomie entre ses valeurs référentielles et les valeurs énonciatives dont, dans certains cas observés (le genre littéraire haïtien la lodyans), témoignent leurs structures sémiqes respectives. Le pronom ON n'aurait pas de structure et valeur énonciative qui lui serait propre à la différence des autres pronoms. Elle devrait être interprétée chaque fois en prenant en compte le contexte spécifique.

Ce travail de recherche a pour objectif de tenter de résoudre une partie de l'ambiguïté sémantique concernant le sémantisme de ON en s'appuyant d'une part sur ses valeurs référentielles, et d'autre part, sur les concepts relevant de la théorie d'énonciation.

Mots-clés : pronom ON, ambiguïté sémantique, valeurs référentielles, valeurs énonciatives

TOMIĆ Diana

Faculté de philosophie et lettres, Université de Zagreb, Croatie

La théorie verbo-tonale dans la science contemporaine

La théorie verbo-tonale (VT) est une théorie multidisciplinaire originale de la communication orale basée sur la perception de la parole. Cette théorie est traditionnellement appliquée à la formation phonétique de la parole, à la fois dans l'apprentissage de la langue maternelle et des langues étrangères, mais aussi dans les procédures de diagnostic et de rééducation et des déficiences auditives. Les pierres angulaires de la théorie verbo-tonale sont la linguistique de la parole, la psychophilosophie et le structuralisme global, qui sont tous des concepts verbo-tonaux originaux. La théorie VT est donc fondée sur les capacités humaines avec une approche holistique, percevant les humains comme des êtres physiques, sociaux, mentaux et spirituels avec des capacités créatives et affectives définies par leur perception polysensorielle mais aussi par des limitations perceptuelles. Ce cadre général était novateur au milieu du 20^e siècle, mais il a longtemps demeuré isolé de la science contemporaine. L'objectif de la présente communication est donc de montrer les résultats scientifiques contemporains qui soutiennent les postulats, les principes et les concepts de la théorie verbo-tonale. Les sciences cognitives, qui se sont fortement développées à partir des années 80, auraient dû être le cadre contemporain du développement de la VT, en raison des nombreux éléments que les sciences cognitives et la VT partagent. La cognition est, dans son sens le plus large, une catégorisation, et l'application de la VT est intrinsèquement une recatégorisation. Les concepts partagés par la VT et les sciences cognitives sont : les systèmes sensorimoteurs qui fonctionnent comme des systèmes dynamiques, les capacités individuelles, l'adaptation et la plasticité cérébrale, la relation entre les catégories innées et apprises, les principes de l'apprentissage, la perception des catégories, les limites des catégories, pour n'en citer que quelques-uns. Au cours des deux dernières décennies, les découvertes des neurosciences ont mis en évidence les principes de la VT tels que la recatégorisation, la plasticité et l'apprentissage, les théories des langues étrangères en général ont souligné l'importance du contexte de communication et de l'affectivité, tandis que d'autres preuves peuvent être trouvées dans la musicothérapie et différentes approches de rééducation de la parole et de l'audition, ainsi que dans le diagnostic des déficiences auditives.

Mots clés : théorie verbo-tonale, sciences cognitives, catégorisation, entraînement phonétique à la parole, rééducation de la parole et de l'audition

VILLE Stella

Université des Iles Baléares, Espagne

La méthode verbo-tonale pour l'enseignement de l'anglais

L'enseignement de la prononciation fait l'objet d'une attention soutenue de la part des chercheurs (Levis, 2015), mais cette attention peine à se refléter dans les pratiques de classe (Levis, 2021): la plupart des enseignants n'y accordent que peu d'attention. (Frost, 2013). La pandémie a mis en évidence le besoin d'outils hybrides, mais ceux-ci (CAPT) négligent des éléments clés de l'interaction humaine.

La méthode verbo-tonale (désormais, MVT) de Petar Guberina (Roberge, 2003) aborde la communication humaine de manière holistique, polysensorielle, incluant ses dimensions sociale et physique. Elle promeut une modification de la parole grâce à un travail intuitif de la prosodie, de la tension et du timbre. Incarnée plus que cognitive, elle met véritablement l'apprenant au centre de ses préoccupations en s'adaptant à lui et au contexte d'enseignement. Par l'importance qu'elle accorde à l'affectivité (Bally, 1931), et enrichie par les récents travaux sur la corporéisation parolière (Baills, 2022), elle répond aux demandes modernes en matière d'enseignement des langues. Déjà utilisée dans l'enseignement des langues romanes, nous proposons d'explorer son application pour l'enseignement de l'anglais.

L'objectif de ce travail est de déterminer les effets d'un cours de prononciation inspiré par la MVT. Nous avons recruté 85 adultes hispanophones, étudiants d'anglais, pour participer à un entraînement bihebdomadaire de 30 minutes, pendant quatre mois. Ces derniers ont été testés deux fois (lecture, description, répétition) afin d'évaluer l'intelligibilité, la fluidité, les réalisations segmentale et suprasegmentale. Ils ont rempli des questionnaires (profil linguistique, attitudes, habitudes) ainsi qu'un test d'autoévaluation afin de contraster les résultats de l'analyse acoustique.

Mots-clés : méthode verbo-tonale, prosodie, embodied pronunciation, enseignement de la prononciation, didactique des langues

VODANOVIĆ Barbara
Université de Zadar, Croatie

Sur les possibilités de transformations des séquences figées

La recherche en phraséologie s'est longtemps caractérisée par une approche syntaxique issue de l'école transformationnaliste de M. Gross (1982, 1988), selon laquelle les unités phraséologiques sont considérées comme des expressions d'une structure syntaxique solide et d'un haut degré de figement qui ne peuvent pas être soumises à une sorte de transformation sans perdre leur sens global. Au sein de la théorie du lexique-grammaire, G. Gross (1988) développe une série de tests syntaxiques pour déterminer le degré de figement de ces séquences polylexicales. Il s'agit des transformations suivantes : la passivation, la pronominalisation, le détachement, l'extraction, la relativisation et l'interrogation.

Soutenant l'approche sémantico-discursive à l'analyse des données linguistiques, nous avançons l'hypothèse que le contexte discursif peut être favorable aux certains types de transformations puisque c'est le sens structurant de la séquence figée qui implique la combinaison interne de la séquence et qui se rattache à la combinaison externe dans le cadre de la phrase (Sfar, 2019).

Pour tester cette hypothèse nous proposons une enquête visant les possibilités des transformations de ces séquences.

Une liste des 7 unités phraséologiques décontextualisées et la liste des mêmes unités contextualisées sera proposé aux sujets de langue française maternelle (3) et aux locuteurs avancées (4) de cette langue avec la consigne de les transformer selon la série de tests syntaxiques proposée par Gross.

La présente contribution vise à présenter les résultats de cette enquête.

Mots-clés : séquences figées, transformations, défigement

XIONG Peiyao

Université de Bourgogne, France

Université de Wuhan, Chine

Locuteurs et langues : binarité versus ternarité

Héritée de la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume, la néoténie linguistique de Samir Bajrić s'établit aussi sur l'observation des espaces mentaux du locuteur. Inspirée de la néoténie biologique qu'est une théorie de l'être inachevé, la néoténie linguistique s'explique par le phénomène du locuteur inachevé ; pour être plus précis, la néoténie linguistique envisage le chemin d'appropriation des langues naturelles comme un chemin sans fin. Dès lors, quand nous apprenons une langue ou une autre langue, nous améliorons sans cesse les rapports cognitifs entre nous et la langue que nous apprenons. À dire vrai, le changement de rapport cognitif entre le locuteur et la langue qu'il apprend s'explique par le changement des rôles du locuteur et de la langue côtoyée : à l'aune du locuteur, les rapports cognitifs se traduisent par une structure binaire, pour être plus précis, nous sommes soit un locuteur non confirmé, soit un locuteur confirmé d'une langue ; à l'aune de la langue, les rapports cognitifs s'interprètent par une structure ternaire, ladite langue est pour nous soit une langue in posse, soit une langue in fieri, soit une langue in esse. Néanmoins, Rouhollah Rezapour a brisé la structure binaire au profit de la notion du locuteur in posse dans le but de désigner particulièrement tout locuteur entretenant un rapport cognitif zéro avec une langue, dans ce cas-là, ladite langue est pour le locuteur in posse une langue en puissance. Est-il nécessaire d'établir une parfaite symétrie ? À ce sujet, nous allons parler, de manière philosophique, de la binarité et de la ternarité qu'impliquent les rapports cognitifs esquissés par le locuteur et la langue.

Mots-clés : cognition, néoténie linguistique, binarité, ternarité, Yin-Yang

YAICHE Francis

CELSA Paris-Sorbonne, France

La propagande au croisement de regards multiples

L'idée de la manipulation des communications s'est développée entre les deux guerres mondiales, puis en 1939-45 avec la propagande nazie (axée sur la manipulation des foules), propagande faisant appel aux instincts primaires, aux archétypes culturels, aux cérémoniels lourds et impressionnants.

L'idée que l'on puisse manipuler les gens s'appuie essentiellement sur les travaux théoriques de Pavlov et Skinner dans le domaine des réflexes conditionnés. Mais deux écoles s'affrontent sur les « effets » des médias : le courant critique de l'école de Francfort pour lequel il y a un caractère uniformisant de la culture de masse ; et le courant empirique qui relativise la toute-puissance des médias en insistant sur l'influence interpersonnelle pour qu'un message soit accepté, le récepteur redevenant donc là « actif » dans la co-construction de la signification des messages. Nous

proposerons une réflexion sur les livres de Serge Tchakhotine, qui étudie, dès 1939, la propagande nazie dans « Le viol des foules par la propagande politique » et du Marquis de Custine, Les Lettres de Russie, La Russie en 1839, livre ayant la même importance pour comprendre la Russie de Staline à Poutine que pour La Démocratie en Amérique d'Alexis de Tocqueville pour les Etats-Unis. Et nous tenterons d'identifier les différents lieux, relais, méthodes, acteurs, dans la galaxie des propagandes contemporaines.

Mots-clés : propagande, influence, manipulation

ZWITTER VITEZ Ana

Faculté de philosophie et lettres, Université de Ljubljana, Slovénie

Le discours politique avant et après l'élection présidentielle

Le discours politique est un sujet d'analyse prééminent depuis l'antiquité parce qu'il est constamment pris entre l'ambition de représenter la voix du peuple et celle de réaliser les intérêts particuliers des politiciens et de leurs partis. À l'époque des nouveaux médias, les interactions entre les politiciens et leur public ont un impact encore plus évident. Pour s'adresser à leur public, les politiciens utilisent un discours particulier comportant une proportion importante de structures énonciatives et métaphoriques. Ces structures linguistiques peuvent dévoiler de nombreuses couches interprétatives sur les intentions et les implications du discours politique.

L'objectif de l'article sera d'analyser une sélection de tweets publiés de la part de deux personnalités politiques importantes, Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Le corpus sera composé de tweets publiés dans deux situations différentes : pendant la campagne présidentielle et pendant la préparation de la réforme des retraites. Notre objectif sera d'identifier les différences entre les tweets au niveau métaphorique et énonciatif (déictiques, expressions modales, jugements de valeur). L'interprétation des résultats permettra de repérer les similitudes et les différences entre les deux politiciens liées à leur position politique, au climat social et à la thématique adressée.

Mots-clés : discours politique, métaphore, énonciation, déictiques, expressions modales, jugements de valeur